



France / Québec n° 160

Québec

mag

Le printemps érable

**Un chef
algonquin
à Paris**

**L'hommage
de Bourges
à Lhasa**

**Dictée francophone
15 000 participants**

**Jeanne Mance
proclamée fondatrice
de Montréal**

**Les écrans et les enfants :
un formateur québécois en France**



6 rue Antoine de Saint-Exupéry
35235 Thorigné Fouillard
Tél : 02 99 62 00 70

Boutique en ligne : www.couleurs-quebec.eu

Le spécialiste du produit alimentaire québécois et canadien
en France et en Europe



Sirop d'érable, canneberge séchée, pancake,
thés, tisanes, vin de glace ...

Retrouvez plus de 250 références

Fournisseur pour les professionnels et les particuliers



PLANET'BISON



**Importateur et distributeur
d'une large gamme
de produits alimentaires
Canadiens**

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,
apéritifs et bières du Québec . . .

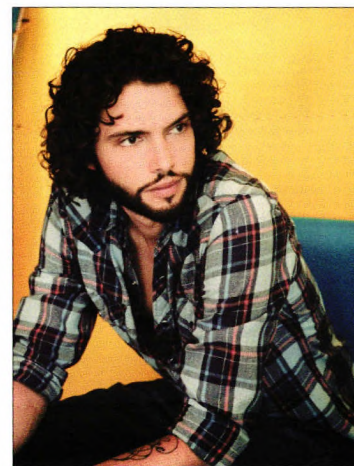
"A découvrir sur www.planetbison.fr"

PLANET'BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



Page 22.



Page 17.

Société québécoise

- 6 // Actus.**
La commission Charbonneau au travail.
- 8 // Événement.**
Le printemps érable.
- 12 // Politique.**
Les Mémés déchainées battent le pavé.
- 13 // Célébration.**
24 juin : «*L'Histoire vive du Nouveau Monde*».

Culture québécoise

- 14 // Actus.**
Jumelage Trois Baudets/Petit Champlain.
Un chef français pour l'OSQ.
- 16 // Chanson.**
L'hommage du Printemps de Bourges à Lhasa.
Alexandre Poulin.

Coopération franco-québécoise

- 18 // Actus.**
Un espace François-Mitterrand à Gaspé.
- 20 // Politique.**
Hollande connaît la situation québécoise.

- 21 // Économie.**
Yves Guillemot à l'honneur.
- 22 // Amérindiens.**
La leçon de sagesse d'un chef algonquin.
- 24 // Jumelages.**
Chauray / Cap-Rouge : 20 ans de fidélité.
Bordeaux : en septembre, «*Québec fête le vin*».
- 25 // Territoires.**
Premier colloque franco-québécois réussi sur le développement territorial durable.
- 26 // Social.**
Les IREIS Rhône-Alpes en mission.
- 27 // Pédagogie.**
Un Québécois pour «*l'éducation aux écrans*»
- 28 // Mémoire.**
Un nouveau président à la tête de la CFQLMC.
Jeanne Mance proclamée fondatrice de Montréal.
- 30 // Francophonie.**
Dictée francophone : plus de 15000 participants !
- 32 // Associations.**
L'Assemblée générale de France-Québec à Nancy.
La disparition de Margot Bolduc.
- 39 // Régionales.**
La lauréate du concours vitrines au Québec.
Franche-Comté. Terres de Provence-Québec.



Le magazine de la solidarité franco-québécoise

ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC
24 rue Modigliani,
75015 PARIS
magazine@francequebec.fr

GÉRANTE
Monique Andris

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges Poirier

RÉDACTION EN CHEF
Valérie Lion (actualités)
Joëlle Palleau (culture)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Gaétan Philippe Beaulière	François Mouchet
Cécile Bellaud	Yanick Overney
William Biard	Marie Page
Serge Bouchard	Jean-Paul Pizelle
Audrey Guiller	Monique Pontault
Pascal Le Manio	Jean-Philippe Tremblay
Marc Martin	Michel Troadec

MISE EN PAGE : Karine Houesnard

IMPRESSION :

Imprimerie Madiot, Laval,
Tél. : 02 43 69 21 03

ROUTAGE :

Pitney Bowes Asterion Direct

ABONNEMENTS :

Tél. : 01 45 54 00 77 - Fax : 01 45 57 69 44

France 32 € Etranger 40 €

Adhérents France-Québec 24 €

Adhérents Québec-France 30 \$

ISSN N° 0994-8 732

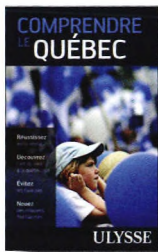
DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION

Éditions France-Québec

SARL de presse au capital de 1500€
Actionnaire unique : Association France-Québec
RCS Paris B 435 208 111

Canada : convention Postes - Publications N° 40006425
retourner toute correspondance ne pouvant être livrée
au Canada à :
Québec-France, 9 Place Royale,
Québec G1K 4G2

ROGER PROULX



Ce livre brosse un tableau complet des us et coutumes et du quotidien québécois. Que vous vous intéressiez à la « Belle Province » dans un but commercial, culturel ou touristique, ce livre vous permettra d'aller au-delà des clichés et des premières impressions, de nouer des relations fructueuses et de mieux saisir les subtilités d'une société bien plus complexe qu'il n'y paraît. Pour comprendre le Québec bien au-delà des histoires d'accent.

Comprendre le Québec

Ludovic Hirtzmann

Éditions Ulysse, 2012, 112 p., ~~14,99€~~ **14,25 €**



Au fil des magnifiques illustrations originales de Romain Renard, Montréal et Québec se dévoilent. À travers les itinéraires imaginés par Caroline Delabroy, fine connaisseuse de la Belle Province, explorez Montréal sous toutes ses facettes. Brunchs du Plateau, boutiques underground du Village, pistes cyclables, parcs et ruelles vertes n'auront plus de secrets pour vous. À Québec, parcourez le livre de l'histoire québécoise de la citadelle aux faubourgs méconnus. À mi-chemin entre le guide de voyage et la bande-dessinée.

Montréal et Québec : itinéraires

Romain Renard et Caroline Delabroy

Lonely Planet, 2012, 176 p., ill. en coul. ~~16,00€~~ **15,20 €**



Les éditions Gallimard ont-ils eu un pressentiment pour réimprimer en janvier 2012 leur édition de *L'Homme rapaillé*, d'abord paru en 1999 ? Dans les rues de Montréal, de Québec et partout où sonnent les casseroles, les poèmes de Miron résonnent. Il avait d'ailleurs écrit "Ça ne pourra pas toujours ne pas arriver." A lire et à relire...

L'Homme rapaillé

Gaston Miron

Éditions Gallimard, coll. "Poésie", 1999, 204 p., 8,00€ **7,60 €**



La nouvelle perspective qu'avance l'auteur – entre autres appuyée par une expérience unique sur le terrain et une étude historique approfondie – mène à un audacieux projet de cohésion de grande envergure pour la nation québécoise : il nous incombe aujourd'hui, Autochtones et non-Autochtones, de nous réapproprier le droit de réfléchir librement sur les relations entre les Autochtones et la société civile québécoise. Un ouvrage coup de poing au moment où le gouvernement du Québec fait la promotion du Plan Nord.

Les Autochtones ne sont pas des pandas

Réjean Morissette

Éditions Hurtubise, Histoire et politique, Cahiers du Québec, 2012, 408 p., ~~34,30€~~ **32,60 €**



Fascinée par le destin singulier de Jeanne Mance (1606-1673), dont le rôle majeur de cofondatrice de Montréal est resté dans l'oubli jusqu'à cette année où on souligne enfin son implication, la cinéaste décide de partir à la recherche des motivations qui ont poussé une femme ni veuve, ni mariée, ni religieuse au XVII^e siècle à partir vers l'inconnu et à se dépasser dans un contexte hostile pour fonder une ville il y a plus de trois siècles.

La folle entreprise. Sur les pas de Jeanne Mance

Un documentaire de Annabel Loyola

C'est bon productions, 2010, vidéo / pal / format 4:3, 58 min., couleur et N&B, ~~25,00€~~ **23,75 €**

**LIBRAIRIE
DU
QUÉBEC**

Retrouvez tous ces livres à la Librairie du Québec.

30, rue Gay-Lussac, Paris 5^e 01 43 54 49 02 www.librairieduquebec.fr
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER À :
Librairie du Québec, 30, rue Gay-Lussac 75005 Paris
Téléphone : 01.43.54.49.02
Courriel : libraires@librairieduquebec.fr

Mme, M.
Adresse
Ville
Code postal Tél.
Courriel

Quantité	Titre	Prix

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»

Frais de port offerts !!!
Total à payer



« La rebelle province »

24 rue Modigliani - 75015 PARIS
Tél. : 01 45 54 35 37
fq_accueil@francequebec.fr
www.francequebec.fr

PRÉSIDENT FONDATEUR

Xavier Deniau †.

FONDATEURS

Michel Bruguère †, Jean-Marie Domenach †,
Bernard Dorin, Martial de La Fournière †,
François-Xavier de Périer,
Philippe Rossillon †, Auguste Viatte †.

COMITÉ DE PARRAINAGE

Jean-Luc Alimondo, Raymond Barre †,
Jacques Bruhnes, Jean-Pierre Chevènement,
Bernard Clavel †, Yves Duteil,
Maurice Duverger, Laurent Fabius,
Jean-Louis Foulquier, Jacques Habert,
Lucien Neuwirth, Michel Rocard,
Margie Sudre, Philippe Séguin †,
Yves Tavernier, Catherine Trautmann,
Pierre-André Wiltzer.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Alain Peyrefitte †, Christian Philip,
Maurice Viaud †, Louis Thébaud,
Georges Poirier, Jacques Delgutte,
Jean-Michel Hercourt, Marie-Agnès Castillon.

BUREAU NATIONAL

Marc Martin, président
Corinne Tartare, vice-présidente (culture-francophonie)
Michel Schluck, vice-président (échanges-jeunesse)
Gabriel Favreau, vice-président (économie-partenariats)
M-V. Hucher-Dupont, vice-présidente (enjeux de société)
Jean-Paul Pizelle, vice-président (développement réseau)
Georges Pierre, secrétaire général
Françoise Gaudefroy, secrétaire adjointe
Dominique Rousseau, trésorier
Mickaël Morice, trésorier adjoint
Georges Poirier, directeur des publications

SIÈGE NATIONAL

Gaëtan Philippe Beaulière, Juliette Berton,
Véronique Tardivel, Catherine Villeneuve.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

William Biard (Bordeaux-Gironde),
Nicolas Blondet (Guyenne-Gascogne)
Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),
Alain Chevillard (Franche-Comté),
Jacques De Reu (Champagne),
Alban Fache (Gard),
Gabriel Favreau (Vendée),
Françoise Gaudefroy (Seine-et-Marne),
Janine Giraud-Héraud (Terres de Provence),
Daniel Godefroy (Touraine),
Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman),
Marie-Véronique Hucher-Dupont (Bordeaux-Gironde)
Olivier Jobit (Pays Rochelais),
Joseph Le Bec (Cornouaille),
Nadine Ledet (Côte-d'Opale),
Joseph Lee (Guadeloupe),
Jocelyne Legrand (Val-d'Oise),
Marc Lerouge (Seine-et-Marne),
Michel Mady (Alpes-Léman),
Marc Martin (Ain),
Mickaël Morice (Loire-Mauges),
Georges Pierre (Bourgogne),
Jean-Paul Pizelle (Langues-Montréal-Québec),
Georges Poirier (Laval),
Dominique Rousseau (Périgord),
Christian Rouvreau (Pays Rochelais),
Michel Schluck (Lorraine),
Corinne Tartare (Val-d'Oise),
Catherine Veillard (Maine),
Philippe Venancie (Périgord).

La France, de longue date, voit dans le Québec un laboratoire d'idées. Qu'il se mette en ébullition et voilà tous les médias intéressés et, au-delà, l'opinion publique. Le Québec fait parler de lui en France, depuis plusieurs semaines. Il faut remonter au temps de la Révolution tranquille des années 60-70, aux référendums de 1980 et 1995 pour retrouver une telle couverture médiatique en France. Surtout sur une période aussi longue. Il est vrai que le « printemps érable » s'étire, plus que ce mai 68 français resté dans la mémoire hexagonale. La comparaison a été faite, un peu rapidement, un peu facilement. Le fameux « copier-coller » n'existe pas en histoire.

Dans l'avalanche des articles sur le printemps québécois, retenons le joli titre de *L'Express* sur « la rebelle province ». C'est bien l'esprit de résistance des jeunes Québécois qui est souligné de ce côté de l'Atlantique. Qu'une jeune et talentueuse écrivaine québécoise comme Perrine Leblanc, éditée par la prestigieuse maison Gallimard, témoigne, dans *Le Monde*, qu'à 25 ans elle traînait 25 000 dollars de dettes estudiantines, étonne beaucoup en France. D'un continent à l'autre, l'approche n'est pas la même. Il est d'usage en Amérique qu'un étudiant s'endette pour payer ses études. C'est une autre conception du financement des universités. Là encore, les Québécois sont bien des Nord-Américains francophones et non des Français d'Amérique.

Il ne nous appartient pas de prendre position mais de donner l'heure juste. Et, comme à l'accoutumée, les amis du Québec sont attentifs aux battements de cœur et de crise du peuple québécois. A la différence des précédents conflits étudiants québécois qui ont jalonné les décennies passées, celui-ci, par son ampleur et sa durée, a pris une forte dimension sociale et sociétale. Avec une part d'irrationnel sans doute. Avec la levée aussi d'une nouvelle génération qui ne se taira pas de sitôt. Un tel soubresaut, nonobstant les répliques à venir, a surpris le Québec lui-même. Lui si fier de cet adjectif « tranquille », accolé à sa mue étatique et à sa modernisation sociale des années 60, expert en consensus paisible et en accommodements raisonnables, apparaît aujourd'hui profondément divisé. Au moins autant et peut-être plus que durant les rudes campagnes référendaires.

Cet historique printemps québécois ressuscite ou révèle des séparations linguistiques et des disparités régionales, des décalages générationnels et des fractures numériques, des différences culturelles et des contrastes médiatiques, des clivages politiques et des fossés idéologiques. Le Québec est incontestablement une société distincte en Amérique mais aussi un pays moderne irrigué par les pulsations du monde d'aujourd'hui.

Il se dit que ce printemps érable sera suivi d'un été électoral. La joute s'annonce rugueuse entre une rentrée universitaire peut-être chaude et une ravageuse commission d'enquête sur la corruption. Le scrutin, à l'issue imprévisible selon les sondages de juin, signera-t-il pour autant l'épilogue d'un mouvement où la hausse des droits de scolarité n'aura été que l'élément déclencheur ? Beaucoup de questions, d'aspirations, de défis ont émergé de ce printemps québécois. Le fameux laboratoire d'idées, à l'image de l'Institut du Nouveau Monde par exemple, va mobiliser les préparateurs d'avenir. Le pays de l'érable ne manque pas de sève. Et, à l'aune de l'Histoire, le Québec est un pays-printemps qui n'a pas fini d'éclorre.



Construction : la Commission Charbonneau a commencé ses auditions

Serait-il possible que 70% du financement des partis politiques québécois est issu de dons illégaux provenant du milieu de la construction? C'est ce qu'a laissé entendre l'ancien directeur de l'Unité anticollusion (UAC), Jacques Duscheneau en juin, lors d'une première série d'audiences publiques de la Commission d'enquête sur l'octroi et la gestion des contrats publics dans l'industrie de la construction.

Le témoignage de cet ancien policier semblait confirmer l'existence présumée de stratagèmes de collusion et de corruption dans l'octroi et la gestion de contrats publics dans le secteur de la construction. Présidée par la juge France Charbonneau, la Commission a le mandat de se prononcer sur l'existence de ces stratagèmes présumés, en plus de déterminer s'ils sont liés au financement des partis politiques.

Il a fallu près de deux ans pour que le Premier ministre Jean Charest accepte de mettre en place cette commission d'en-



La magistrate France Charbonneau préside la Commission.

quête publique. Sa création était réclamée par les partis d'opposition depuis le printemps 2009. Quelques mois auparavant, des journalistes avaient établi que l'attribution d'importants contrats publics était entachée de collusion et de corruption.

Des reportages ont aussi démontré que Tony Accurso, un entrepreneur soupçonné d'être au cœur de ces pratiques illégales,

entretenait des liens avec le milieu du crime organisé, mais aussi des acteurs politiques de premier plan. Ils ont révélé que Frank Zampino, qui était alors président du comité exécutif et n°2 de la Ville de Montréal, avait séjourné sur le yacht d'Accurso en 2007. Le séjour a eu lieu durant le processus d'attribution d'un contrat de plus de 350 millions, auquel participait une entreprise de Tony Accurso. Dans les semaines précédant l'ouverture des travaux de la Commission Charbonneau, Tony Accurso et Franck Zampino ont été arrêtés dans le cadre d'opérations de démantèlement de réseaux de corruption et de collusion. Au total, 21 personnes sont interpellées, dont le maire de Mascouche Richard Marcotte. Après la comparution de Jacques Duscheneau, la Commission Charbonneau a suspendu ses travaux pour l'été. Les audiences reprendront le 17 septembre.

Gaëtan Philippe BEAULIÈRE

Centre de Montréal : trop de commerces en anglais

Selon une étude de l'Office québécois de la langue française, publiée début juin, un commerce sur cinq du centre-ville de Montréal, ne respecte pas la loi 101 sur l'affichage commercial. Sur 400 commerces inspectés en 2010 et 2012, 18% présentent un affichage non conforme à l'esprit de la Charte, surtout dans les centres commerciaux. Certaines marques de commerce en anglais (Home Dépôt, Canadian Tire...) ne sont pas accompagnées d'un descriptif en français.

De ce fait, l'OQLF envisage une approche plus contraignante. La présidente, Louise Marchand, estime « *fondamental d'exiger d'être servi en français* ». Il pourrait y avoir des mises en demeure avant transmission du dossier à la justice. Des certificats de francisation pourraient être retirés. En réaction, certains détaillants de marques multinationales en anglais veulent contester les dispositions de la loi 101. Mais ils devront



JEAN-PHILIPPE TREMBLAY

se conformer à la loi, a tonné la ministre québécoise responsable de la Charte de la langue française, Christine Saint-Pierre, quelques jours avant la fête nationale du Québec. À l'inverse, l'éditorialiste de *La Presse* (groupe Desmarais), André Pratte affirme que « *la voie légale n'est pas la meilleure* » et compte sur la sensibilisation créative des médias sociaux.

La disparition de Daniel Audet

Après cinq ans de lutte contre un cancer du cerveau, Daniel Audet s'est éteint le 18 juin à 51 ans. Ce souverainiste de droite, conseiller écouté, a mené tambour battant une carrière à la fois politique et économique. Jeune avocat, il devient en 1993-1996 directeur de cabinet du ministre Bernard Landry. Il est nommé ensuite vice-président de Vidéotron. De 2000 à 2003, le voici Délégué général du Québec à Londres puis conseiller de l'éphémère chef du PQ André Boisclair. Il dirigera ensuite le cabinet de relations publiques National, deviendra en 2007 vice-président du Conseil du patronat du Québec tout en tenant chronique au *Journal de Montréal*, intitulée « *Capâdallure* ».



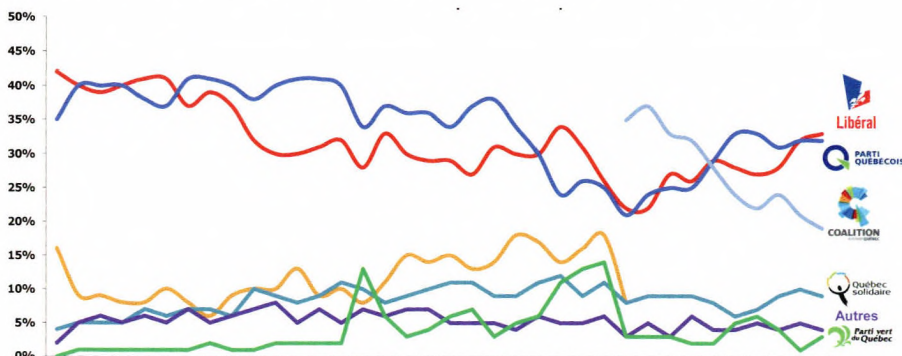
Kahnawake : la vente de tabac continue

Le 22 mai, par consensus, les Mohawks de Kahnawake (8000 personnes) ont décidé de continuer le commerce du tabac. Plus de 1000 personnes travaillent dans les manufactures et les magasins, échelonnés le long de la route. C'est un jeune membre de la communauté qui avait proposé un projet de règlement pour interdire fabrication et vente du tabac. En plus de la nocivité, le jeune Amérindien estime que cette industrie florissante pousse les jeunes à abandonner trop tôt l'école. Environ 150 personnes - assistance record - ont participé à la soirée de consultation publique.

Elections en septembre ? Evolution des tendances depuis le scrutin de 2008

Les Québécois pourraient être appelés aux urnes le 17 septembre (voir l'analyse politique page 10). Voici, d'après le sondage mensuel *Léger Marketing/Le Devoir*, l'évolution des intentions de vote depuis l'élection de 2008 jusqu'à la mi-juin 2012. La lutte semble incertaine entre le Parti libéral québécois de

Jean Charest (en rouge) et le Parti Québécois de Pauline Marois (en bleu). En revanche la Coalition Avenir Québec de François Legault (en bleu ciel) qui a pris le relais de l'Action Démocratique du Québec (en orange) a décroché alors qu'en début d'année se profilait une course à trois (FQM n°158).



Les motomarines... au Mexique

Nouvel exemple de délocalisation : dans dix-huit mois, le groupe Bombardier aura déménagé au Mexique sa production de motomarines. Cela devrait supprimer 425 emplois à Valcourt et à Sherbrooke.



Rimouski, la ville heureuse

Le Québécois Pierre Côté, consultant en marketing, a créé en 2006 l'IRB (Indice Relatif du Bonheur) en sondant le contentement des habitants. Et il dresse un palmarès annuel des villes québécoises où l'on se dit le plus heureux, d'après 12 779 répondants. Rimouski arrive en tête cette année avec un IRB de 80. Drummondville est deuxième, devançant les gagnantes des années précédentes, Sainte-Julie et Repentigny. Québec arrive en huitième place. En bout de classement, Montréal 24^e et Longueuil 25^e.

Montréal, sa place de l'Horloge et sa plage payante

Depuis la mi-juin, Montréal-les-Bains a ouvert sa plage de sable fin. « Elle a été conçue pour répondre au besoin des Montréalais de se rapprocher de l'eau et de reprendre contact avec le fleuve », explique la présidente de la Société du Vieux-Port de Montréal, Claude Benoit. La plage, qui peut accueillir 1200 personnes, est située au quai de l'Horloge. Des parasols, des chaises, des jets d'eau sont installés ainsi qu'une buvette-restaurant sous la houlette du chef Giovanni Apollonio. Des événements spéciaux sont prévus comme les 27 juin et 29 août avec les « Instants rosés Vins de Provence ». La plage est ouverte jusqu'au 2 septembre, de 10h30 à 19h30. Ouverture les fins de semaine seulement du 3 au 23 septembre. Prix d'entrée : 6 \$ pour les 13 à 59 ans, 3 \$ pour les 6 à 12 ans ; abonnements disponibles.



A l'agenda

Festival Juste pour rire, du 19 au 22 juillet, Montréal

Festival international de films Fantasia, du 19 au 7 août, Montréal

Concerts en plein air de l'Orchestre symphonique de Montréal, du 24 au 9 août, Montréal

Exposition agricole de Chicoutimi, du 25 au 29 juillet,

47^e Finale des Jeux du Québec, 26 juillet au 3 août, Shawinigan

Traversée international du Lac Memphrémagog, du 26 juillet au 4 août, Magog (Canton-de-l'Est)

Festival Présence autochtone, du 31 au 8 août, Montréal

Foire artisanale Plein Art Québec, du 31 au 12 août, Québec

Fêtes de la Nouvelle-France à Québec, du 1^{er} au 5 août Québec

Transat Québec-St-Malo, du 22 juillet au 10 août

Festival littéraire Les correspondances d'Eastman, du 9 au 12 août, Eastman (Canton-de-l'Est)

Festival des films du monde, du 23 août au 3 septembre, Montréal

Festival d'eau vive de la Haute-Gatineau, du 24 au 26 août, Maniwaki (Outaouais).

En octobre, congrès mondial des technologies de l'information

Du 22 au 24 octobre, Montréal accueillera, pour la première fois, le congrès mondial des technologies de l'information. Cet événement bi-annuel attire 3000 délégués, 300 journalistes et une centaine de conférenciers de plus de 80 pays. Thème général : « Une vision pour une société numérique mondiale ». L'objectif est de parvenir à une charte numérique du citoyen qui pourrait être entérinée au prochain congrès, en 2014, à Mexico. En avant-première, début juin, un « Word tech Jam », autrement dit un remue-méninges numérique, a mobilisé 20 000 intervenants en ligne afin de mettre à profit leurs idées et leurs réflexions. Cette voix donnée aux utilisateurs est une première dans le monde des technologies de l'information.

Pour comprendre



Février, les premières manifestations étudiantes malgré la froidure. Ici à Québec.



Le 22 mars à Montréal, la première des grandes manifestations avec des étudiants venus de partout.



En avril, des milliers de jeunes arpentent presque chaque jour des rues du centre de Montréal.

17 mars 2011 : Le ministre des Finances, Raymond Bachand, annonce une hausse des droits de scolarité en septembre 2012.

10 novembre : Près de 200 000 étudiants votent pour une levée des cours.

13 février 2012 : Première grève illimitée déclenchée par l'association des chercheurs en sociologie de l'Université Laval.

7 mars : Affrontement avec la police à Montréal. Un étudiant grièvement blessé à un œil.

22 mars : Plus de 100 000 manifestants à Montréal.

30 mars : 61% pour la hausse des frais de scolarité (sondage CROP-Le Soleil).

5 avril : Le gouvernement bonifie le programme de prêts et bourses avec remboursement proportionnel au revenu des diplômés.

10 avril : Pétition de milliers d'enseignants pour la démission de la ministre de l'Éducation.

20 avril : Manifestation devant le Salon Plan Nord à Montréal. Le Premier ministre lance : « On pourrait leur offrir un emploi... dans le Nord, autant que possible ». Tollé politique.

23 avril : Début des négociations mais la ministre Line Beauchamp exclut la CLASSE. Refus des autres de siéger.

27 avril : Le gouvernement propose d'étaler la hausse sur sept ans au lieu de cinq.

4 mai : Violentes échauffourées à Victoriaville où est réuni le Parti libéral du Québec.

7 mai : Esquisse d'une entente mais désaccord sur le texte.

9 mai : Le métro de Montréal paralysé trois heures après le jet de fumigènes.

14 mai : Démission de Line Beauchamp, remplacée par Michelle Courchesne.

Quel fut le déclencheur ?

Un projet de hausse de 1625 \$ en cinq ans des droits de scolarité qui passeraient à 3793 \$. Actuellement, ces frais sont deux fois moins élevés qu'ailleurs au Canada. Dans l'Ontario voisine, ils sont trois fois plus importants. Fin avril, le gouvernement a proposé une hausse de 1785 \$ étalés sur sept ans. Pendant onze semaines, il n'y a pas eu de négociations, le gouvernement estimant qu'il n'y avait pas grève mais boycottage.

Il y a-t-il eu des précédents ?

A sept reprises, depuis 1985. Cette année-là, les droits sont de 547 \$. Devant les réactions, le PQ renonce à toute hausse. En 1986, les libéraux de Robert Bourassa envisagent une hausse, stoppée après deux semaines de grève. En 1990, un mois de grève mais les libéraux augmentent les droits de 200 \$ pendant quatre ans (1668 \$ en 1994). Tentative du Parti Québécois en 1996, Pauline Marois est ministre de l'Éducation : un mois de grève, un maintien du gel. En 2005, les libéraux transforment 103 millions de dollars de bourses en prêts : huit semaines de grève. En 2007, les libéraux augmentent les droits de 500 \$ en cinq ans (2168 \$ en 2012).

Qui sont les acteurs étudiants ?

Au 25 mai, plus de 160 associations étudiantes, ayant chacune leur propre mandat de grève, participaient encore au mouvement. Elles sont fédérées à de grandes structures : la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) présidée par Léo Bureau-Blouin puis Eliane Laberge ; la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ, 125 000 étudiants) présidée par Martine Desjardins ; la Coalition large pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) avec trois porte-parole dont le médiatique Gabriel Nadeau-Dubois. Le plus grand nombre de grévistes aurait été atteint le 22 mars, autour de 300 000 sur 420 000 étudiants.

Pourquoi le carré rouge ?

Lancé en 2004 par le Collectif pour un Québec sans pauvreté, il est adopté par les étudiants lors de la grève de 2005 avec le slogan « Carrément dans le rouge ». Une référence à l'endettement. Cette année, il est massivement porté dans de nombreux milieux, députés, artistes... Ce signe de reconnaissance vaudra aussi à deux journalistes du *Devoir* d'être interpellés par la police dans le métro. Les partisans de la hausse des frais de scolarité, en particulier le Mouvement des étudiants socialement responsables (MESRQ), ont tenté d'arborer un carré vert. Les bleus refusent la hausse mais aussi la grève. Les blancs veulent un armistice.

Qu'en est-il de l'endettement des étudiants québécois ?

En Amérique du Nord, les études sont considérées comme un investissement personnel. « A 25 ans, diplômés de lettres en poche, j'ai terminé mes études avec le fardeau d'une dette de 25 000 dollars ; la vie active, peut-être, mais avec un boulet au pied », a témoigné l'écrivaine Perrine Leblanc. Le taux d'emploi étudiant en cours d'études est passé de 25% en 1978 à 55% en 2000. D'où la boutade de l'animatrice québécoise Charlotte Le Bon sur *Canal +* : « Un étudiant québécois, il lui suffit d'emprunter et travailler à côté de ses études afin de payer ses études pour trouver un travail qui lui permettra de rembourser ses



le « printemps érable »



is de cinquante manifestations nocturnes, plus
moins importantes, ont eu lieu soir après soir.



En mai, le mouvement des casseroles à
Montréal et jusqu'à Gaspé.



Le 22 juin, une nouvelle manifestation de très très grande ampleur dans les rues
de Montréal.

JEAN-PHILIPPE TREMBLAY

études après ses études ». Le gouvernement estime que les étudiants ne vont payer que 17% du coût réel.

Pourquoi les casseroles ?

Une idée d'un enseignant de Saint-Hyacinthe, inspirée d'exemples irlandais et chiliens. Il faudrait ajouter le « tintamarre » des Acadiens. Une forme de protestation bruyante, à 20 h le soir, qui a mobilisé des gens de tous âges. « *Un sentiment magique de solidarité et de fraternité* », a-t-on entendu. Mais aussi l'expression d'un ressentiment profond à l'égard du gouvernement à qui on reproche, pêle-mêle, son impopularité, son long refus de négocier avec les étudiants, des violences policières, l'enquête sur la corruption dans la construction et la « loi-matrasque » 78. En mai, le conflit étudiant a changé de nature pour devenir une « *crise sociale inédite* ».

Que dit la loi 78 ?

Sous le titre « *Loi permettant aux étudiants de recevoir l'enseignement dispensé par les établissements de niveau postsecondaire qu'ils fréquentent* », le texte interdit tout rassemblement à moins de 50 m des établissements, suspend la session d'hiver pour les grévistes (report en août), encadre les manifestations (déclaration et itinéraire au moins huit heures avant)... Les amendes sont fortes. L'application est ponctuelle jusqu'en juillet 2013. Dans un geste de « *désobéissance civile* », les dizaines de milliers de manifestants du 22 mai ont bifurqué du trajet prévu.

Quels clivages sont apparus ?

Un clivage géographique d'abord entre Montréal (plus favorable aux étudiants) et les autres régions plutôt sur une ligne dure. Un clivage générationnel classique : l'appui à la loi grimpe avec l'âge. Et si des « *Mémés déchaînées* » soutiennent les étudiants (p. 12), des chroniqueuses aguerries comme Denise Bombardier et Lysiane Gagnon ont fustigé la génération montante. Clivage linguistique : moins de grévistes dans les universités anglophones montréalaises et totale incompréhension du ROC (Rest of Canada). Des journaux de Toronto ont comparé les Québécois aux Grecs. Clivage idéologique aussi sur le financement de l'éducation.

Et le rôle des médias ?

Il y a une fracture numérique entre le gouvernement faisant des publicités dans les journaux et les jeunes qui twittent instantanément. En prise directe dans la rue, la CUTV (Concordia University Télévision) a damé le pion des médias classiques. Les diatribes populistes de chroniqueurs audiovisuels (Rejean Breton, Jeff Fillon, Richard Martineau, Claude Poirier...) ont clivé les opinions. Certains s'interrogent aussi sur le quasi monopole idéologique, libéral et fédéraliste, du groupe Desmarais qui possède l'essentiel de la presse quotidienne en régions.

Des retombées politiques ?

Line Beauchamp, ministre de l'Éducation et vice-Premier ministre, a jeté l'éponge et quitté la vie politique. Des interrogations sur la « *marchandisation* » de l'éducation ou de la santé refont surface. Les foules inédites, qui accompagnent cette plus longue grève étudiante de l'histoire du Québec, démentent l'idée de dépolitisation. Une nouvelle génération naît à la politique. Toutefois, le probable scrutin de septembre (p. 10) n'épuisera pas les questions posées.

18 mai : Vote de la loi 78 qui encadre le droit de grève en universités et réglemente les manifestations. Le barreau du Québec proteste. Soirées violentes les jours suivants.

19 mai : 66% de 800 internautes sondés par CROP-La Presse approuvent la loi spéciale.

22 mai : « *Une manifestation monstre souligne 100 jours d'impasse* », titre La Presse. Entre 100 000 et 250 000 manifestants. Un millier d'arrestations en deux jours.

24 mai : Des pirates informatiques bloquent des sites gouvernementaux. Des milliers de Montréalais frappent des casseroles à 20 h dans les quartiers.

28 mai : 500 juristes en toge manifestent à Montréal.

29 mai : Jean Charest rencontre pour la première fois des leaders étudiants. Négociations vite rompues, le gouvernement parlant d'« *impasse* ».

31 mai : Le patronat réclame la fin des manifestations à cause du tourisme. Un rapporteur de l'ONU à Genève critique la loi 78.

5 juin : Amir Khadir, député de Québec Solidaire, interpellé à Québec avec 64 autres manifestants.

7 juin : « *MaNUfestation* » à Montréal contre le Grand Prix de F1.

8 juin : Le conteur Fred Pellerin refuse pour l'instant l'Ordre national du Québec. La ministre de la Culture Christine Saint-Pierre réagit, associant le carré rouge à la violence. Plus de 2000 artistes protestent. La ministre s'excuse.

15 juin : Loco Locass invite les leaders étudiants sur la scène des Francolies.

22 juin : Nouvelle grande marche à Montréal. Des milliers de manifestants à Québec.



Georges POIRIER



JEAN-PHILIPPE TREMBLAY

Ils ont dit... ils ont écrit...

Jacques Godbout, écrivain et essayiste : « Fondamentalement, nous avons affaire à une génération matérialiste (le Plan Nord) qui en affronte une autre, idéaliste (c'est de son âge), dans la tradition canadienne-française (catholique) de la justice et de l'égalité. C'est ce que j'appelle un affrontement culturel » (L'Actualité, mai).

Lise Payette, ancienne ministre péquiste : « Il se lève dans nos rues une toute nouvelle génération... Ce sont les enfants des parents, et parfois même des grands-parents, qui sont restés avec la Crise d'octobre 1970 de travers dans la gorge. Le Québec a découvert qu'il a une mémoire et que son « Je me souviens » n'est pas juste une phrase vide ». (Le Devoir, 18 mai)

Jean-Marc Léger, président de Léger Marketing : « La génération des baby-boomers, qui contrôle le Québec depuis les années soixante, n'accepte pas l'émergence d'un autre groupe qui ne pense pas de la même manière. Les jeunes ont focalisé leur colère sur les droits de scolarité, mais derrière, leur colère est beaucoup plus grande. Ce mouvement-là ne fait que commencer » (Le Devoir, 22 mai).

Perrine Leblanc, écrivaine québécoise : « Je me demande si nous n'assistons pas à la naissance d'un Québec nouveau, qui n'oublierait pas son histoire récente et ne ferait plus la sourde oreille aux revendications de ses enfants. Ce sont ces enfants du Québec qui financeront les soins de santé de ceux qui les méprisent aujourd'hui, car c'est un Québec juste, socialement responsable, que cette génération tournée vers l'autre désire plus que tout. » (Le Monde, 28 mai).

Paul Sabourin, sociologue (Université de Montréal) : « La règle de l'utilisateur-payeur a débouché sur une marchandisation des services publics, de la santé, de l'éducation, qui se traduit par une aug-

mentation de l'endettement et qui a des conséquences sur la liberté individuelle ». (Nouvel Observateur, 31 mai).

Stéphane Kelly, sociologue (Cégep de Saint-Jérôme) : « Il y a, au Québec, trois cultures politiques. La tradition libérale du Montréal impérial, anglophone, connecté sur l'empire américain, qui adhère au libéralisme et regarde le Québec francophone ébahi. Il y a le Québec conservateur, profond, hors Montréal. Il y a un Québec républicain, le Grand Montréal francophone, qui considère que le peuple peut manifester. Quand on regarde quels cégeps sont dans le mouvement, étrangement, on retrouve les circonscriptions derrière Papineau en 1837. Ces trois cultures politiques se recristallisent en ce moment. » (Le Devoir, 2 juin).

Denise Bombardier, journaliste et romancière : « Il est faux de prétendre que le Québec est le paradis du néolibéralisme outrancier. La question cruciale est de savoir comment, dans la dure réalité économique actuelle, avec une population vieillissante, protéger l'universalité des avantages sociaux ». (L'Express, 13 juin).

Vers de probables élections en septembre

La date du 17 septembre pour un appel aux urnes circulait fin juin. Élu en décembre 2008, le gouvernement Charest peut rester jusqu'en décembre 2013. Il appartient au Premier ministre de « déclencher » quand il veut (mi-août ?) des élections même si certains souhaitent des scrutins à date fixe.

Le parti libéral québécois laisse planer le doute depuis plusieurs mois (FQM n°158). Il s'est mis néanmoins en mode électoral, lançant en juin une publicité dite « négative » montrant la chef de l'opposition Pauline Marois battant casseroles. D'aucuns estiment que Jean Charest a joué le « pourrissement » du conflit étudiant pour se relancer politiquement. Ce que confirment certains sondages (p. 7).

Au pouvoir depuis 2003, Jean Charest gquette les bonnes cartes. La Commission Charbonneau sur le secteur de la construction (p. 6) est une épée de Damoclès. L'atout du Plan Nord s'effrite, nombre de Québécois s'inquiétant des concessions aux investisseurs miniers étrangers. Aux



démissions successives de ses vice-Premières ministres Nathalie Normandeau (septembre 2011) et Line Beauchamp (mai 2012) s'ajoute la perte, mi-juin, du comté d'Argenteuil, fief libéral depuis 46 ans. La ligne dure face aux étudiants peut être de bon calcul électoral.

Associée « à la rue » par Jean Charest, Pauline Marois a retiré fin juin le carré rouge arboré à l'Assemblée nationale. Le Parti québécois, après sa remontée hivernale, stagne dans les sondages à hauteur du PLQ. Des piliers se retirent comme Louise Beaudoin et Sylvain Simard. Des « candidats vedettes » se profilent : Diane de Courcy, présidente de la Commission sco-

laire de Montréal, les journalistes Raymond Archambault et Pierre Duchesne de Radio-Canada... Pauline Marois a refusé l'idée de Pierre Curzi d'un front commun des formations souverainistes. La culture de la coalition, malgré le scrutin à un tour, n'est guère ancrée au Québec. Le PQ sera donc concurrencé, ici où là, par l'Option nationale de Jean-Martin Aussaint et surtout par Québec Solidaire à Montréal.

L'éclosion dans les sondages d'automne (FQM n°157) de la Coalition Avenir Québec de François Legault s'est fanée avec le printemps. Son appui à la hausse des droits de scolarité et à la loi 78 n'apporte aucun bénéfice électoral. Mi-juin, François Legault reconnaissait que son parti est plongé « dans le brouillard ».

La bipolarisation PLQ-PQ s'annonce chaude. Surtout si la rentrée universitaire est agitée. Prime à l'ordre et Jean Charest se maintient. Désir de changement et Pauline Marois deviendra la première femme Premier ministre au Québec.

G.P.

Le Québec effervescent intéresse la France

Hormis les pages culturelles et quelques enjeux de société communs, les médias français ne s'intéressent que ponctuellement à l'actualité québécoise. En mai et juin, tous ont fait un large écho au « printemps érable ». Généralement avec une certaine sympathie.

Les grands hebdomadaires ont tous publié, début juin, un article d'un envoyé spécial ou d'un correspondant. « Québec : la révolution des casseroles », titre le *Nouvel Observateur*. Joli jeu de mots dans *L'Express* autour de « la rebelle province ». De son côté, *Le Point* s'intéresse à « un leader bien élevé, Gabriel Nadeau-Dubois, le Cohn-Bendit du Québec ». Trois pages aussi dans *Marianne* : « Carrés rouges contre néo-libéralisme ».

Le Monde a consacré de nombreuses pages à la situation québécoise, notamment le 8 juin sur « les raisons d'un soulèvement » avec des tribunes québécoises du Premier ministre Jean Charest (« une minorité boycotte les cours »), de l'ancienne ministre Louise Beaudoin (« sous le bruit des casseroles, la voix de l'indépendance »), de l'universitaire Normand Baillargeon (« Elargir l'accès à l'éducation, une volonté encore récente »), du chanteur Richard Desjardins (« On prend aux jeunes l'argent nécessaire à la conquête du Nord »), de l'essayiste François Ricard (« une révolte étu-



Au festival de Cannes, Xavier Dolan, Nathalie Baye, Melvil Poupaud, Suzanne Clément et Yves Jacques ont arboré le carré rouge.



dante qui rompt la routine d'une société devenue ennuyeuse ». Remarqués aussi le texte de l'écrivaine Perrine Leblanc le 28 mai (« Nuits blanches à Montréal »), le grand reportage de Martine Jacot le 24 juin (« Québec, génération "indignés" ») ou l'analyse « Un printemps érable venu de loin » (31 mai) de Marc-Olivier Bheer, journaliste québécois à Paris depuis huit ans et récemment embauché par *Le Monde*.

Ouest-France a fait parler « les étudiants québécois étranglés par les dettes ». Beaucoup de journaux régionaux, du *Télégramme* de Brest au *Progrès* de Lyon en passant par la *Charente Libre*, ont publié des témoignages d'étudiants français de leurs régions vivant au Québec. Témoignages nombreux également sur Internet, sur *Rue 89*, par exemple. Beaucoup d'images aussi à la télévision... Au journal de 20h, *France 2* a même diffusé un reportage sur des violences policières à Montréal.

Trois manifestations modestes ont eu lieu à Paris. Le 22 mai, place Saint-Michel, haut-lieu de mai 68. Le 1^{er} juin, bruit de casseroles au Trocadéro. Le 24 juin, porte Dauphine, près de la DGQP. Dès la mi-mai, Europe-Ecologie Les Verts a publié un communiqué de soutien aux étudiants québécois, saluant « leur ténacité et leur inventivité ». Elu Vert de Paris, Sylvain Garrel a présenté au conseil de Paris un « vœu de soutien », refusé par le maire Bertrand Delanoé au nom de la non-ingérence. Peu avant, les critiques émises dans le *Devoir* de Montréal par Jack Lang lui aurait valu une remontrance téléphonique de Jean Charest, selon *Le Point*.

Le 24 juin, à Paris, la ministre québécoise Monique Gagnon-Tremblay, plusieurs fois interrogée par les uns et les autres, semblait plutôt agacée par autant de sollicitudes et franchement irritée par les reproches d'un rapporteur de l'ONU sur la loi 78.

Georges POIRIER



A Paris le 22 mai, manifestation d'étudiants français et québécois en présence de Louise Beaudoin, des drapeaux des jeunes socialistes et des écologistes.



Sylvain Garrel, élu Vert de Paris, a apporté son soutien à la manifestation.

Les Mémés déchaînées battent le pavé

Elles ont réapparu lors des manifestations étudiantes. Elles ont entre 60 et 90 ans, portent des tenues loufoques et battent le pavé en entonnant des chansons satiriques. Des grands-mères activistes à la ride fière.

Marguerite Bilodeau, 74 ans, ajuste ses breloques scintillantes pendant qu'Anna-Louise Fontaine, 62 ans, la complimente sur sa nouvelle robe à fleurs. « Tu n'es pas supposée te préoccuper du mariage des couleurs ! », lui fait remarquer Marguerite. Pas de méprise. Quand celles-là se retrouvent à l'heure du thé, c'est pour parler politique.

Spécialistes de l'humour décapant et des chansons satiriques, ce sont les Mémés déchaînées de Montréal. L'équivalent francophone des Raging Grannies (mamies enragées) d'Amérique du Nord. Inlassablement, la cinquantaine de grands-mères, déguisées en m'as-tu-vu, manifestent et chantent pour dénoncer la violence, la pollution et l'armement nucléaire.

Le premier groupe est né en 1987, en Colombie-Britannique, à l'ouest du Canada. De vieilles dames, classe moyenne et éduquée, s'opposent à la visite, à Victoria, de sous-marins nucléaires de l'armée canadienne. Certaines ont un solide passé de militantes, voire de féministes. D'autres constatent juste qu'il est fini le temps où les mémés étaient écoutées. « Aujourd'hui, on s'attend à ce que les vieux gagnent en sagesse et que la sagesse, ce soit le silence », déplore Marguerite Bilodeau.

« Les voix qui sont entendues sont celles qui ont un pouvoir économique. Quand quelqu'un ne produit plus, c'est comme s'il n'avait plus d'importance », renchérit Anna-Louise Fontaine. Pour elles, c'est sûr, l'âge d'or joue trop au bingo. Pourtant, les raisons de l'ouvrir ne manquent pas...

Des groupes de Raging Grannies ont fleuri un peu partout en Amérique du Nord et quelques-uns au Royaume-Uni, en Israël, en Grèce et en Australie. Bientôt en France ? « Pourquoi pas ? s'interroge Louise-Edith Hébert, 70 ans, la fondatrice, en 2001, des Mémés déchaînées de Montréal. Mais cette façon



AUDREY GUILLER

de se donner en spectacle, surtout chez les femmes, semble moins dans vos moeurs. Et puis, pour devenir une vraie structure internationale, il nous faudrait sûrement devenir un organisme subventionné, ce que l'on refuse catégoriquement. »

Donner un bon coup de parapluie

À Montréal, les Mémés déchaînées interviennent dans des résidences de personnes âgées pour discuter de l'importance pour les aînés de s'affirmer. Elles forment les jeunes lors d'ateliers de chansons engagées. Surtout, elles battent le pavé en entonnant leurs couplets salés. « On veut laisser à nos enfants et nos petits-enfants un monde de paix. Oui, on est de la génération qui a pollué. Oui, notre pays est l'un des plus gros vendeurs d'armement au monde. Alors, maintenant, devrait-on se taire ? », interroge Marguerite Bilodeau.

« Elles ont rapidement accroché l'œil des médias, reconnaît Carole Roy, professeure à l'Université Saint-François-Xavier. Car elles ont créé une nouvelle approche des manifestations politiques : elles éduquent les gens à des sujets graves par le rire et la créativité. »

Là est leur force : elles jouent sur ce cliché

de la grand-mère réservée et respectable pour donner, tout sourire, un bon coup de parapluie là où ça fait mal. « Les gens que l'on critique nous laissent tranquilles, parce qu'il serait mal vu de s'en prendre à des petites vieilles en châles et fauteuils roulants, s'amuse Anna-Louise Fontaine. Comme on se tourne en dérision, on nous laisse tout dire, un peu comme le fou du roi. Et pour les gens qui nous écoutent, cela change des discours rébarbatifs. »

Une spécificité qu'elles doivent peut-être à leur féminité. « On a bien des membres honoraires, nos maris, qui nous conduisent à droite à gauche et font les permanences téléphoniques, ricane gentiment Louise-Edith Hébert. Mais ils ont trop d'amour-propre pour se déguiser et chanter faux comme on fait ! »

Les mémés avouent leur plaisir d'entretenir une certaine folie, bizarre à leur âge. Mais elles disent aussi le courage nécessaire pour tenir le rôle. « On ne veut pas s'asseoir au clair de lune et rêver à un monde meilleur, témoigne Marguerite Bilodeau. Par nos actions, on essaie d'être plus humaines et plus altruistes. Des femmes réalistes et épanouies. Mais ce n'est pas évident : faire du bénévolat, avoir de la compassion, c'est une chose. Avoir une conscience politique et sociale, passé 60 ans, c'en est une autre. »

Audrey GUILLER



JEAN-PHILIPPE TREMBLAY
Les Mémés présentes aussi dans les manifestations avec le carré rouge.

24 juin : « L'histoire vive du Nouveau Monde »

Cette année, la Fête nationale du Québec, le 24 juin, avait pour thème : « *Le Québec en nous* ». Le Mouvement national des Québécois a publié, à l'occasion, ce texte de l'anthropologue Serge Bouchard.

Voici l'histoire vive du Nouveau Monde, une aventure immense, trop souvent oubliée, qui s'est exprimée depuis toujours en français. Ce français-là n'est pas seulement de France, il s'est forgé à même les courants tumultueux de son périple dans le temps et dans l'espace, il est du cœur de l'Amérique. Il a eu ses hauts et ses bas, il a survécu au mépris colonial, à l'anglicisation. Ce français-là a surmonté sa propre fatigue culturelle, affronté les démons de son aliénation. Il a peiné au long de tant de désamour, et le voilà beau, la tête haute, le voilà ayant acquis force de loi. Il faut tenir à ce français d'Amérique, qui est la langue de nos mères. C'est notre rire, notre parole ; ce sont les efforts, les travaux et accomplissements, les accents, les jurons et les rêves de nos espérances.

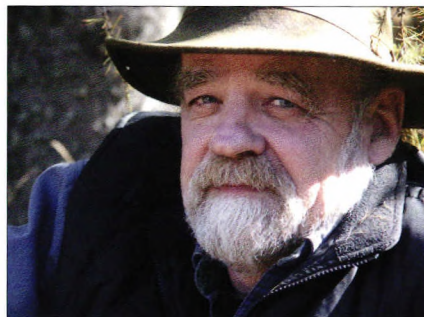
« Cette nation a le sens de la fête »

Le récit de la nation québécoise est celui d'une longue marche, d'une métamorphose continue, d'une suite de rencontres, certainement d'une quête. À chaque année, nous fêtons notre joie d'être là, toujours en vie, nous célébrons la nation originale que nous formons désormais, n'excluant personne qui veut danser avec nous. Et cette danse a toujours l'étoffe de notre langue, le pas de notre musique, la coulée forte de notre poésie.

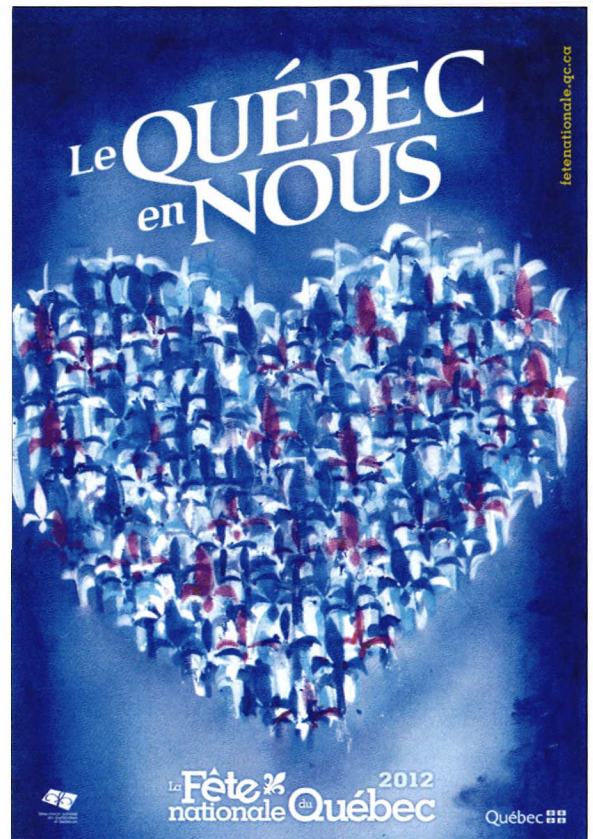
Nos tribulations historiques ont donné naissance à une culture originale, à une fricassée, un chiard d'influences, une façon qui n'est ni française de France, ni anglaise d'Angleterre, ni états-unienne d'Amérique. Au cours des siècles, nos ancêtres allaient frayer avec les Basques et les Micmacs, les Irlandais et les Écossais, les esclaves noirs de Saint-Domingue et d'Afrique, les Ojibways-Sauteux, les Cris, les Allemands, les Italiens, les Juifs, les Grecs. Et ce sera toujours mal mémoire que d'ignorer la riche diversité de nos sources, de nos patries, de nos exils.

Nous, les Louis Jolliet, Étienne Provost, Jean-Baptiste Chalifoux et Marie-Anne Gaboury de ce monde, avons parlé l'algonquin, l'iroquois, la langue lakota des Sioux, nous avons parlé l'espagnol du Mexique, et puis l'anglais en tout dernier. Il n'est de recoin du continent où nous n'avons tenté le coup. Nous fûmes en Illinois, à la Butte des Morts au Wisconsin, au lac Milles Lacs dans le Minnesota, à la vallée de la Willamette en Oregon, au lac La Biche en Alberta du nord, au lac La Berge au Yukon. Bien sûr, nous avons défriché, dessouché, bûché, mis au monde des tralées d'enfants, prié et communié. Mais nous étions aussi des rebelles et des découvreurs, des passionnés de terres sauvages. Il y eut beaucoup de Survenants parmi les Habitants : ces mangeurs de lard, comme les Anglais appelaient les voyageurs, les coureurs de bois, les hommes de montagnes canadiens, valent autant à notre histoire que l'assemblée des mangeurs de balustres.

Il n'y a plus à faire la preuve de notre existence collective. La signature de notre identité se lit partout, à Las Vegas, au Yang Tsé Kiang, à Alger, à Bamako ; partout nous sommes à faire des routes et des barrages, à planter nos chapiteaux, à jouer, chanter, créer, à faire la belle part au monde. Les Ancêtres nous le diraient : bravo ! continuez d'être différents. La culture



Serge Bouchard.



est un style : projetons ce style au laser sur les murs du monde entier. Cette nation a le sens de la fête et elle sait recevoir, encore. Elle renoue avec les Premières Nations, elle s'enrichit du Maghreb, de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique du Sud, elle s'enrichit d'Haïti, elle est de toutes les couleurs, de toutes les saveurs. Qui adopte l'histoire de cette franco-américanité, de cette québécoïtude élargie, déjà si métisse, déjà riche de toutes ses routes et de toutes ses souches, adoptera d'emblée cette joie d'être ensemble. Oui, nous sommes toujours aussi recevants.

« Parlons d'amour en français d'Amérique »

Nous sommes et nous avons été beaucoup plus qu'on pense. Le Québec a fait des Québec partout, mais il a fait un Québec surtout. Il existe une force vive dans le cœur de cette petite nation, point nécessaire d'être un empire pour faire sa marque sur la carte. Le voyage continue, en français. Ce français-là appartient à l'Amérique et l'Amérique ne serait pas ce qu'elle est sans lui. Fêtons ses accents, son ton, ses expressions. Célébrons la marche de la diversité culturelle, puisque cette diversité s'incarne en nous depuis le degré zéro de notre existence sur ce continent. Parlons d'amour en français d'Amérique, parlons humain dans la langue du Québec.

Serge BOUCHARD

« Nuit Boréale » aux Invalides

S'il était financièrement impossible de bisser *Le Québec prend la Bastille* qui marqua l'an dernier les 50 ans de la Délégation générale du Québec à Paris, il était aussi inconcevable que les artistes québécois n'aient pas une scène à la Fête de la Musique 2012.

Ainsi est née « *Nuit Boréale* » organisée par la CIMA (Canada) et l'ADISQ (Québec) avec le concours de nombreux partenaires dont la DGQP, le Centre culturel canadien, l'AFQJ, etc. Quatre talents émergents de la scène musicale de Montréal et de Toronto ont pris la scène préparée aux Invalides : le franco-québécois Jérôme Minière, la singulière Québécoise Catherine Major ainsi que Julie C et le Torontois Digits.

Une belle soirée mais, dans un quartier peuplé surtout d'institutions, elle a drainé environ 4000 spectateurs selon des estimations.

En prélude, des rencontres professionnelles ont permis à une cinquantaine de producteurs et diffuseurs français, québécois et canadiens de se rencontrer.



Jérôme Minière.

PHOTOS GEORGES POIRIER



Catherine Major.



Maurice Segall : salut l'artiste !

Lui qui fut l'ambassadeur de la chanson francophone nord-américaine est allé rejoindre les étoiles mi-juin. Il était l'un des « 50 bâtisseurs » de la relation franco-québécoise dans le numéro spécial de *France-Québec mag* n°157.



Maurice Segall entre Chloé Sainte-Marie et Fabiola Toupin.

ALBERT WEBER

Longtemps chargé de mission à l'Office franco-québécois pour la jeunesse, il fit connaître le Québec à beaucoup de jeunes. Puis, un temps administrateur de France-Québec, il créa *Passerelle francophone* qui s'avèrera un vrai pont sur l'Atlantique. Beaucoup de jeunes chanteurs francophones du Québec mais aussi d'Acadie, du Manitoba, de Louisiane et d'ailleurs doivent beaucoup à Maurice Segall qui les a programmés dans des festivals de l'hexagone. On lui doit surtout la création des Déferlantes francophones de Cap-Breton qui émigrèrent ensuite à Pralognan et à Portes-lès-Valence. De vrais tremplins pour une génération de nouvelles voix dont Mes Aïeux, Marie-Jo Therio, Damien Robitaille, Suroît et bien d'autres. Hommage lui a été rendu lors de la Nuit Boréale à Paris. Au Nouveau-Brunswick, le président de la Société nationale de l'Acadie, René Légère écrit dans son message de sympathie attristée ; « *Ce qui est remarquable avec Maurice c'est que tout ce travail il ne le faisait pas pour lui ou pour faire avancer sa carrière mais il le faisait bien pour l'Acadie.* »

Salut l'artiste !

Pensées affectueuses à Françoise.

Jumelage franco-québécois Trois boudets / Petit Champlain

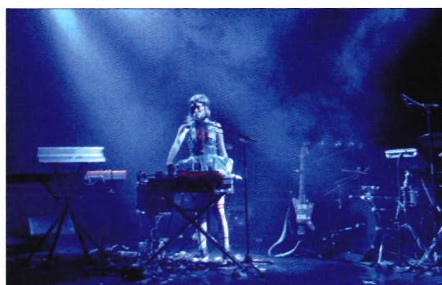
Peter Peter et Philémon Chante sont Québécois ; Mell et Moziimo, Françaises. Dans le cadre d'un jumelage inédit, tous les quatre se sont récemment réunis sur scène de part et d'autre de l'Atlantique. D'abord à Québec, au Petit Champlain, puis à Paris, aux Trois boudets. L'idée d'un tel échange est née lors de la rencontre du maire de Québec Régis Labeaume et du maire de Paris Bertrand Delanoë en novembre 2011. Le projet visait à favoriser la création de liens culturels et artistiques entre les deux villes, dont pourraient notamment bénéficier les artistes émergents.

C'est en février dernier qu'il a été mis en œuvre : les deux chanteuses françaises ont alors effectué un séjour au Québec, où elles ont donné un concert au Petit Champlain, puis un autre à Montréal. Elles ont également pris part à Bourse Rideau, le grand rendez-vous annuel des professionnels du milieu de la musique québécoise.

Bien que le jumelage associe deux salles de concerts, une québécoise et une française, « *faire plusieurs concerts fait partie du programme* » selon Arnaud Cordier, du Petit Champlain. En France comme au Québec, le passage dans un des établissements jumelés a permis aux artistes de « *rayonner* » : en plus de se produire à Paris le 25 avril, Peter Peter et Philémon Chante ont donné des spectacles à Lille, Bourges, Bruxelles...

Y a-t-il eu des débouchés tangibles à ces rencontres et spectacles ? Julien Bassouls, directeur des Trois boudets, estime que le principal intérêt de ce type d'échange est d'un autre ordre. « *Tu pars à l'autre bout du monde faire des concerts, ça te motive dans ta création, dans ton ambition, dans ta démarche* », dit-il. « *Et évidemment, ça amène des petits plus des débouchés, des contacts... Après, faire une carrière énorme, est-ce que c'est vraiment le but ?* »

Gaétan Philippe BEAULIÈRE



Moziimo.



Philémon Chante.

PHOTOS GAËTAN PHILIPPE BEAULIÈRE

A l'agenda

Starbuck de Ken Scott sur les écrans depuis le 27 juin.

Laurence Anyways de Xavier Dolan, sortie le 18 juillet.

Monsieur Lazhar de Philippe Falardeau, sortie le 5 septembre.

Mister Valaire en tournée jusqu'au 12 août.

Les Tireux d'Arches en tournée du 7 au 17 août.

Patrick Watson le 10 août à Saint-Malo à la route du Rock.

Robert Charlebois du 16 au 20 octobre à Paris à l'Européen.

Cornelle le 21 novembre à l'Olympia.

À toi pour toujours, ta Marie-Lou jusqu'au 28 juillet, La Folie Théâtre, Paris.

Les femmes savantes, mise en scène de Denis Marleau, jusqu'au 18 août, Fêtes Nocturnes, Château de Grignan.

Dany Laferrière du 22 au 24 août aux Rencontres d'Aubrac.

Les Ballets Jazz de Montréal le 19 juillet à Montauban au festival Danse en Places.

L'Orchestre à cordes des jeunes de Laval (Québec) du 4 au 10 août aux Eurochestreries Charente-Maritime.

Exposition de robes monumentales de Carole Simard-Lafamme, jusqu'au 30 septembre, Cité internationale de la dentelle et de la mode, à Calais.

Le Français Fabien Gabel à la tête de l'Orchestre symphonique de Québec

Le 8 août, le coup d'envoi d'un nouveau festival de quatre jours, le *Classik*, sera donné par le concert inaugural du nouveau directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec, le Français Fabien Gabel. Sur la scène adossée aux fortifications, seront joués Berlioz, Bizet, Verdi, Wagner mais aussi Félix Leclerc, John William



PHILIPPE SCHLENGER

National de France et l'Orchestre de Paris à la Salle Pleyel. En 2004, Il a remporté le Concours de Direction Donatella Flick à Londres, ce qui lui a permis de diriger le London Symphony Orchestra dont il est devenu le chef assistant. Sa saison 2011-2012 s'avère être un enchaînement de succès : le célèbre opéra

et bien d'autres. Le 11 août, Fabien Gabel et les 66 musiciens de l'OSQ seront au service du DJ Champion, bien connu des jeunes Québécois, pour une rave symphonique.

Agé de 36 ans, Fabien Gabel est né à Paris. Trompettiste de formation, ce talentueux musicien a tout d'abord joué sous la direction de grands chefs avant de diriger lui-même régulièrement de nombreux orchestres en Europe et notamment en France où il a collaboré avec l'Orchestre

Carmen à l'Opéra de Massy avec le BBC Symphony Orchestra, la Staatskapelle Dresden, le Bournemouth Symphony Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra qu'il a dirigé en tournée.

En 2010, il avait été choisi pour diriger un enregistrement d'airs d'opéras français avec la mezzo québécoise Marie-Nicole Lemieux. « J'ai été charmé par la grande richesse culturelle de Québec, a déclaré Fabien Gabel, et à partir de maintenant moi j'écoute Québec ! ».

Laurence Anyways : Suzanne Clément primée à Cannes

La comédienne québécoise Suzanne Clément a remporté le Prix d'interprétation féminine de la sélection *Un Certain Regard* du Festival de Cannes pour son rôle dans le film *Laurence Anyways*. Il s'agit du troisième long-métrage du jeune réalisateur Xavier Dolan. Suzanne Clément y joue une femme dont le fiancé décide de changer de sexe. *Laurence Anyways* sera à l'affiche en France le 18 juillet.



Xavier Dolan, Suzanne Clément et Melvil Poupaud.

ZABMAG

Saint-Malo : bel été à la Maison du Québec



GAËTAN PHILIPPE BEAULIÈRE

Cette année encore, la Maison du Québec à Saint-Malo a mis en place une programmation culturelle estivale variée.

Au programme : spectacles d'humour et musicaux, danse, théâtre...

Une série de concerts aura lieu du 3 au 5 août à l'occasion de la Transat Québec/Saint-Malo. Les spectacles mettront à l'honneur trois artistes de la relève musicale de la Ville de Québec : Sophie Brochet, Bertrand Lemoyne et Sophie Williams.

Créé en 1984, la Maison du Québec se veut un symbole de l'amitié québécoise. La Délégation générale du Québec à Paris en assure la gestion. La programmation complète est disponible sur le site www.quebec.fr.

Deux stagiaires québécoises vous accueillent durant l'été.

L'hommage du Printemps de Bourges à Lhasa

Disparue trop tôt voici deux ans, Lhasa a reçu un bel hommage au Printemps de Bourges, avec des artistes montréalais et des chanteurs français.

1972 : naissance à Big Indian (Etat de New York) d'un père écrivain mexicain et d'une mère photographe américaine née d'un père libanais et d'une mère slave.

1982 : durant son enfance, elle sillonne les Etats-Unis et le Mexique à bord d'un bus avec ses parents, ses trois sœurs, ses trois demi-sœurs et trois demi-frères.

1991 : Venue visiter ses sœurs qui étudient à Montréal à l'Ecole nationale du cirque, elle décide de s'y installer, serveuse à la Maison de la culture mondiale du bld Saint-Laurent et chanteuse le soir.

1997 : Premier album. *La Llorona* devient un succès mondial (plus de 700 000 exemplaires vendus).

2000 : elle rejoint en France ses sœurs qui travaillent au cirque Pocheros et s'installe à Marseille pour écrire.

2002 : Retour à Montréal et sortie en 2003 du deuxième album, *The Living Road*, écrit en français, en anglais et en espagnol. Elle collabore avec de nombreux chanteurs.

2004-2005 : Longue tournée en Europe et en Amérique. Meilleur artiste des Amériques lors des World Music Awards de la BBC.

2009 : Troisième album auquel elle donne son nom. En mai, concert aux Bouffes du Nord à Paris. La tournée d'automne est annulée.

2010 : Elle décède à Montréal le 1^{er} janvier des suites d'une longue maladie qu'elle combattait depuis plus de vingt mois.

Elle avait surgi, en 1997, dans le paysage musical avec *La Llorona* (La pleureuse), un album de blues contemporain en espagnol, imprégné de ses racines mexicaines et de rythmes tziganes. Un disque de déchirures et d'espoir qui avait séduit un public bien plus large que celui des musiques du monde auxquels on pouvait l'associer. Treize ans plus tard (*FQM n°150*), Lhasa De Sela est morte de maladie, à 37 ans, au Québec, sa patrie d'adoption, après deux nouveaux albums chantés aussi en anglais et en français, et des concerts dans le monde entier.

En France, elle avait été découverte au Printemps de Bourges. Deux ans après sa disparition, le festival lui a rendu hommage. Une création jouée trois fois, concoctée par des musiciens-amis et ses sœurs Ayin, Miriam et Sky De Sela. « *Lhasa a toujours fredonné. Toute petite fille, elle écrivait des poèmes. Souvent dramatiques* », se souvient Miriam comme pour expliquer tout le blues qui jaillissait de son chant rauque.

Ceux qui l'ont accompagnée...

Le plus réussi dans ce spectacle est justement ce qu'apportent les chanteurs les plus en voix... Arthur H, bien sûr, dont le chant éraillé rend les ambiances profondes des titres de Lhasa, comme dans *On rit encore* qu'il avait chanté en duo avec elle. Avec un mélange d'impudeur et de grande sensibilité, le fils Higelin raconte, sur scène, d'une manière à la fois surréaliste et naturelle, la journée d'adieu à la chanteuse, par les amis et la famille. Autre voix, autre beauté du spectacle, celle haut perchée du Montréalais Patrick Watson, proche de Lhasa. Et le chant grave de la Canadienne Alejandra Ribera, inconnue ici, qui a pu rappeler celui de la disparue dans *El Desierto*, l'une de ses chansons fétiches. La force de *A walk for Lhasa*, nom de la création, tient aussi dans la puissance émotionnelle apportée



par le groupe folk montréalais The Barr Brothers, qui joue derrière les chanteurs. Il accompagnait Lhasa sur son dernier disque et ses derniers concerts.

La touche circassienne de ses sœurs

Enfin, la touche des frangines De Sela a permis cette différence que Lhasa cherchait tant dans son travail. Toutes trois artistes de cirque, elles sont intervenues, pour l'une dans un numéro d'équilibre, pour l'autre en jouant le clown lunaire après s'être maquillée sur scène, et toutes trois dans une marche hypnotique, en ombres et en fond de scène, juste bercées par le filet musical d'un violoncelle. Un hommage élégant, aux chansons parfois tristes mais à l'unité toujours joyeuse.

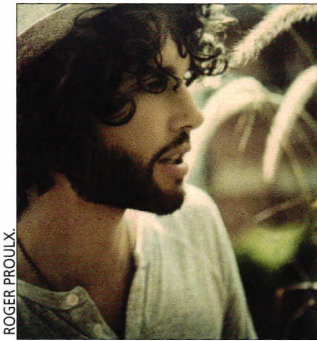
Michel TROADEC



Les trois sœurs de Lhasa à la conférence de presse à Bourges.

JÉRÔME FOUQUET.

MICHEL TROADEC.



ROGER PROULX

Alexandre Poulin

« Conteur de chansons, chanteur d'histoires... »

Remarqué par Lynda Lemay qui, ce printemps en France, n'a pas hésité à partager la scène avec lui, Alexandre Poulin sera l'artiste de la tournée culturelle France-Québec à l'automne.

A quel moment avez-vous commencé à chanter ?

Je devais avoir dix ans quand mon père m'a appris mes premiers accords de guitare. Déjà, à cette époque, j'écrivais des petites chansons, peut-être pas très bonnes, mais disons que c'était pour moi plus facile de faire les miennes que d'apprendre celles des autres. Vers 13 ans, je savais que je voulais en faire ma carrière.

Mon premier vrai spectacle a eu lieu lors d'un gala amateur au secondaire et à 17 ans, j'ai commencé à jouer dans les bars. Ce que j'ai fait toutes les fins de semaines durant six ans alors que je poursuivais mes études. C'était la période pendant laquelle j'ai appris mon métier.

Quels artistes vous ont influencé ?

Mon père est un grand amateur de country et j'ai grandi là-dedans. Durant mon adolescence, grâce à une adaptation d'Hugues Aufray, j'ai découvert Bob Dylan. Un monde s'est ouvert. Pour moi, tout est là, une guitare acoustique, un harmonica et une bonne histoire. Musicalement, je me sens très près de cette tradition folk nord-américaine. Alors que ma façon de construire mes textes est inspirée directement de la chanson française, Brel, Brassens, Aznavour et autres. Parallèlement, j'ai intégré le répertoire de la chanson québécoise des Beau Dommage, Harmonium, Paul Piché et Richard Desjardins.

Qu'est-ce qui inspire vos textes ?

Le temps qui passe et la quête du bonheur sont des thèmes récurrents dans mon travail. Peu de chansons d'amour parce que je trouve difficile à traiter ce thème de manière originale. J'ai écrit des chansons engagées sur l'itinérance ou la surconsommation qui étaient assez directes. En vieillissant, je me rends compte que le message passe beaucoup mieux quand c'est sous forme d'histoire. Je me méfie du rôle de moralisa-

teur. Sinon, l'Histoire m'inspire beaucoup aussi. J'ai beaucoup d'estime pour ce que nos ancêtres ont pu faire. C'est pourquoi j'ai écrit des chansons comme La misère de Paris.

Et venir en France ?

J'ai l'impression que les Français sont très réceptifs, qu'ils aiment entendre parler de l'imaginaire de la colonisation, des marins, des bûcherons. Et traverser l'Atlantique est toujours un retour aux sources. On a l'impression de marcher dans des traces qui ne sont pas les tiennes, mais qui ressemblent aux tiennes. La France est belle, mais il y a quelque chose de plus profond, que j'ai du mal à expliquer et qui est sûrement lié aux ancêtres partis d'ici. Je ne m'y sens pas chez moi, mais pas très loin.

Comment seront les spectacles que vous donnerez ici ?

C'est très intimiste. Je suis seul sur scène avec ma guitare, mon harmonica, ma voix et ma paire de bottes dont je me sers comme



ROGER PROULX

percussion. J'essaie de conserver convivialité et spontanéité : je raconte beaucoup, je fais des blagues, je transforme les chansons. Ma première tournée s'appelait Conteur de chansons, chanteur d'histoires ce qui définit bien ce que je fais encore aujourd'hui. J'ai aussi pensé à légèrement adapter ma performance. Je sais les Français heureux d'entendre l'accent et les expressions québécoises, mais plutôt que leur parler de l'usine de Camaro, je choisis Renault ou Peugeot.

Que pensez-vous de l'état de la chanson francophone au Québec et en France ?

J'ai l'impression qu'il se fait de moins en moins de chanson française en France. Je trouve ça un peu triste, car la France est le berceau d'auteurs inestimables, mais je pense que c'est un cycle. Au Québec, on n'a pas ce problème. Il y a une cuvée d'artistes de la relève au talent fou qui chantent en français. Quelques-uns chantent bien sûr en anglais, c'est assez rare. La musique pop en français au Québec se porte très bien. Je ne sens aucune inquiétude sur ce plan.



Propos recueillis par
Jean-Philippe TREMBLAY

La Fête nationale du Québec à Paris, en images



Le discours de Monique Gagnon-Tremblay entourée du Délégué Michel Robitaille et de son épouse Marie-Dominique Decnick.



Dans la cour de la Délégation, de nombreuses personnalités de tous horizons sont venues témoigner de leur attachement au Québec.



Cuvée de champagne Chomedey de Maisonneuve en cette année du 400^e anniversaire de sa naissance.

Pour souligner la Fête nationale du Québec, la Délégation générale du Québec à Paris, fidèle à sa tradition, a organisé une journée festive à Paris.

Le midi, la ministre des Relations internationales du Québec et ministre responsable de la Francophonie, Monique Gagnon-Tremblay, et le Délégué général du Québec Michel Robitaille ont accueilli des personnalités des milieux diplomatique, politique, économique et

culturel, venues témoigner leur attachement au Québec.

En soirée, Québécois de Paris et amis du Québec se sont retrouvés pour fêter le Québec sur la rue Pergolèse, fermée à la circulation pour l'occasion. Jean-Guy Deraspe et son groupe ont fait swinguer le public avec leur musique traditionnelle. Les quelques 400 personnes présentes pouvaient aussi déguster une bière québécoise et de la poutine. Une belle occasion pour tisser des liens.



Michel Robitaille avec le groupe de Jean-Guy Deraspe.



La micro-brasserie de Joliette a conçu une pression réfrigérée sans électricité.



Parmi les amis du Québec, des présidents d'associations et des administrateurs de France-Québec.

PHOTOS GAËTAN PHILIPPE BEAULIÈRE ET GEORGES POIRIER.

Corinne Narassiguin, première députée française d'Amérique du Nord

A 37 ans, Corinne Narassiguin, née à La Réunion, a été élue le 17 juin, première députée (PS) de la nouvelle circonscription des Français demeurant aux États-Unis et au Canada. Ingénieure de formation, installée depuis douze ans à New York, elle était vice-présidente d'un groupe bancaire, spécialiste en gestion du risque opérationnel et technologique. Militante socialiste depuis 2000, elle s'est impliquée dans l'Association Français du Monde-ADFE et fut élue en 2009 à l'Assemblée des Français de l'étranger dans la circonscription de Washington. Son suppléant est un expatrié de Montréal, Cyrille Géraud (Verts).



Natif de Paris, 37 ans, il s'est installé au Québec en 2003 dans le secteur financier. Engagé dans la vie associative française de Montréal, il a la double nationalité franco-canadienne depuis 2008.

Si la circonscription USA-Canada (sauf le Québec) a globalement voté Nicolas Sarkozy le 6 mai, Corinne Narassiguin a distancé au premier tour (18 candidats) l'ancien ministre sarkozyste Frédéric Lefebvre et l'a battu par 54% contre 46% au second tour. « Les Français d'Amérique du Nord n'ont pas voulu être représenté par quelqu'un qui n'a aucune expérience de l'expatriation », a-t-elle déclaré. Il y eut d'ailleurs plusieurs dissidents à droite au premier

tour dont Julien Balkany qui avait comme suppléant le délégué UMP au Québec, le Dr François Lubrina.

Avec près de 44 000 inscrits, la section consulaire de Montréal est la plus importante d'Amérique du Nord, devant New York (23 000 inscrits). La participation a été faible : 19% (23,8% à Québec et 20% à Montréal). Corinne Narassiguin, qui a fait campagne pendant dix-huit mois, a forgé sa victoire au Québec : 64,9% à Montréal, 62,9% à Québec. Elle a gagné partout au Canada (sauf Calgary) ainsi qu'à La Nouvelle-Orléans, San Francisco, Washington, Boston... Frédéric Lefebvre est arrivé en tête à Miami (74%), Houston, Atlanta, Los Angeles et New York.

Montréal : 43 848 inscrits, 8 791 votants, Narassiguin 5 590 voix, Lefebvre 3 007 voix.
Québec : 7 604 inscrits, 1 806 votants, Narassiguin 1 102 voix, Lefebvre 651 voix.

Un Espace François-Mitterrand à Gaspé

Le 26 mai 1987, le président François Mitterrand a atterri à l'aéroport de Gaspé. Il est allé déposer une gerbe de fleurs à la croix de Jacques Cartier et a prononcé un discours au Monument-à-Jacques-Cartier, près du Musée de la Gaspésie (FQM n°66).

Le 26 mai 2012, un Espace François-Mitterrand a été inauguré à Gaspé, sur le terrain du Musée de la Gaspésie. Présent voici 25 ans, Michel Charasse, membre du Conseil constitutionnel et vice-président de l'Institut François Mitterrand, a fait le voyage. « Je me souviens, je n'oublie pas et la France n'oublie pas ». Directeur du Musée en 1967, Jean-Marie Fallu, aujourd'hui président de Patrimoine Gaspésien et instigateur du projet d'espace François Mitterrand, estime que le président de la République avait posé « un geste historique » en venant à Gaspé.

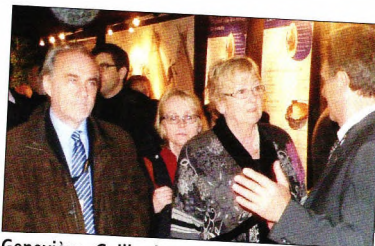
En début d'année, le projet d'une place Mitterrand faisant pendant à la « rue de la Reine » puisque qu'Elizabeth II était venue à Gaspé en 1959, a fait quelques remous. Une commerçante de la rue de la Reine a contesté le souhait municipal : « Il y a assez de monde en Gaspésie à honorer ». Le maire François Roussy, reconnaissant à François Mitterrand d'être venu à « l'endroit où tout a commencé », a trouvé un... terrain d'entente, près du lieu où le président français prononça son discours.



L'Ambassadeur de France au Canada Philippe Zeller, l'historien Jules Bélanger, le coordonnateur municipal Daniel Côté, Michel Charasse, vice-président de l'Institut François Mitterrand, le Délégué au Québec du Souvenir français Jean-Robert Zonda, le maire suppléant Ghislain Smith, l'historien Jean-Marie Fallu et Pierre Provost, président de l'Association Québec-France.

Le Québec à la foire de Niort

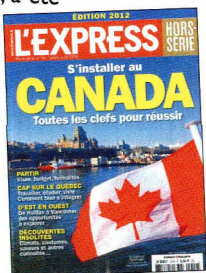
« Nos cousins du Québec » étaient à l'honneur à la foire expo de Niort (Deux-Sèvres) du 28 avril au 6 mai. Dans le hall Québec d'hier, une exposition sur l'histoire des pionniers poitevins et des livres étaient notamment proposés. Cinq associations se sont relayées sur le stand France-Québec coordonné par Christian Rouvreau : Pays Rochelais-Québec, Gâtine Poitevine-Québec, Châtellerauld-Québec et Vendée-Québec. Dans la partie Québec d'aujourd'hui, des cabanes de produits québécois, de l'initiation au hockey, de l'information sur l'immigration avec Abdellah El Mzem, l'économie par Pierre Hébert et le tourisme par Yvan Bédard de la Délégation générale du Québec.



Geneviève Gaillard, maire de Niort et Yvan Bédard de la DGQ accueillis par Christian Rouvreau.

Un nouveau hors-série de L'Express pour s'installer au Québec

Toujours recherché, le hors-série de L'Express sur l'émigration au Canada, et en particulier au Québec, a été lancé juste avant la Nuit Boréale, le 21 juin au Centre culturel canadien. C'est une mine de renseignements mais aussi de témoignages pour réussir son installation outre-Atlantique.



Le directeur de L'Express Christophe Barbier, la rédactrice en chef du hors-série Laurence Pivot, la rédactrice en chef adjointe économie Valérie Lion, le Délégué général du Québec Michel Robitaille, l'ambassadeur du Canada à l'Unesco Jean-Pierre Blackburn.

Hélène Le Gal à l'Élysée

La consule générale de France à Québec, Hélène Le Gal, a été nommée conseillère chargée de l'Afrique à la cellule diplomatique de l'Élysée. Un continent qu'elle connaît bien.

Lawrence Cannon ambassadeur

Marc Lortie, ambassadeur du Canada à Paris depuis cinq ans, a fait ses adieux le 26 juin à une foule de personnalités. Son successeur sera Lawrence Cannon, originaire de l'Outaouais : il a été ministre libéral au Québec dans les gouvernements Bourassa, conseiller municipal de Gatineau et ministre conservateur fédéral de 2006 à 2011.

Nicolas Sarkozy au chalet Desmarais

Selon l'hebdomadaire *Le Point*, Nicolas Sarkozy va prendre des vacances dans les Laurentides. Son ami Paul Desmarais lui aurait prêté un chalet dans la forêt de Morin Heights.

Transat Québec-St-Malo : départ le 22 juillet

Le 22 juillet, les bateaux prendront le large depuis Québec, traverseront l'Atlantique pour jeter l'ancre à Saint-Malo. C'est le défi de la Transat Québec Saint-Malo tous les quatre ans, depuis 1984. Sur les vingt-trois compétiteurs, on compte quinze Français et quatre Québécois. Six bouées sont à franchir lors de la descente du Saint-Laurent. Les premiers bateaux doivent arriver à Saint-Malo une dizaine de jours après le départ. L'objectif est de rendre hommage à Jacques Cartier, qui avait fait le voyage en sens inverse pour la première fois en 1534. Mais il s'agit aussi de faire valoir les attraits de Québec et Saint-Malo. À Saint-Malo, des activités culturelles, ludiques et gustatives sont prévues dans les jours précédant la remise des prix aux navigateurs les plus rapides, le 12 août. Renseignements : transatquebecstmalo.com

Hollande connaît la situation québécoise

Le président François Hollande n'ignore rien de la question québécoise et des relations avec le Québec, un pays où les expatriés français ont voté en majorité pour lui.

Comme en 2007 (FQM n° 141), les Français du Québec ont voté à gauche, à la présidentielle et aux législatives (page 18). A Montréal, les partisans de François Hollande ont fêté au *Petit Medley*, rue Saint-Hubert tandis que les supporters de Nicolas Sarkozy faisaient grise mine aux *Tontons flingueurs*, bistrot de la Côte-des-Neiges. *French Morning*, premier magazine en ligne pour les francophones aux États-Unis, a publié le 29 mai un article de la correspondante d'*Ouest-France* et de *Radio-France International* à Montréal, Marie-Laure Josselin : « Pourquoi les Français du Québec votent à gauche ». Martial Foucault, professeur de sciences politiques à l'Université de Montréal, venu de France en 2006, y explique que « la population française expatriée aux États-Unis est plus "économique" que les Français au Canada ».

Le Premier ministre libéral du Québec, Jean Charest, « au nom de tous les Québécois » et en son nom, a offert ses « plus sincères félicitations au nouveau président élu François Hollande ». Il a également « tenu à remercier le président sortant Nicolas Sarkozy pour son engagement envers le Québec, en particulier les actions qui ont mené à la signature et qui ont favorisé la mise en œuvre de l'Entente Québec-France en matière de reconnaissance mutuelle des qualifications professionnelles ».

La chef de l'opposition officielle, Pauline Marois (Parti Québécois) a adressé un message de félicitations à François Hollande, se disant « confiante que les relations franco-québécoises, toujours placées sous le signe de l'amitié, seront davantage renforcées au cours des prochaines années ». Et d'ajouter à l'égard du nouveau président français que « la force de ses propositions et la vision qu'il a exprimée donnent un espoir et de nouvelles perspectives ».

À l'Assemblée nationale du Québec, le

RÉSULTAT DU DEUXIÈME TOUR AU QUÉBEC

MONTRÉAL : 44123 inscrits, 9027 votants, Hollande 10688 voix (57,74%), Sarkozy 7823 voix (42,26%)

QUÉBEC : 7659 inscrits, 3413 votants, Hollande 1757 voix (53,30%), Sarkozy 1539 (46,70%).



Le 24 juin 2008, le Délégué général du Québec Wilfrid-Guy Licari, accueille François Hollande.



Le 21 juin 2011, le Délégué général du Québec Michel Robitaille, avec François Hollande à la Bastille.

chef d'Option nationale, Jean-Marc Aussant, s'est réjoui de la défaite de Nicolas Sarkozy, évoquant ses propos de 2009 à l'égard de la souveraineté québécoise (FQM n° 147) et y voyant « l'influence d'un certain domaine de Sagard » (une allusion à la propriété de l'homme d'affaires fédéraliste Paul Desmarais où séjourna Nicolas Sarkozy). L'ancienne ministre Louise Beaudoin, qui comme franco-québécoise avait soutenu François Hollande dès août 2011, s'est dite « surprise » que Jean Charest évoque surtout le président sortant dans son communiqué. Le député Amir Khadir (Québec solidaire) a salué les propos de François Hollande sur la finance.

Le PS pour la « non-ingérence, non-indifférence »

Le quotidien montréalais *La Presse* (groupe Desmarais) a titré le 9 mai : « France-Québec : des liens à refaire ». Denis Lessard note que « le verdict des Français est une mauvaise nouvelle pour Jean Charest » et que « les rapports sont plus naturels entre les socialistes et le PQ ». Pierre Moscovici a assisté au congrès du PQ en avril 2011 ; le député péquiste Alexandre Cloutier a été invité au siège du PS rue Solférino le soir de la présidentielle. En octobre 2010, le PS s'était aussi engagé, dans son programme, à revenir à la ligne « non ingérence, non indifférence » à l'égard du projet souverainiste québécois.

Des liens « à refaire », vraiment ? Si le PS a de longue date des liens avec le PQ, Jean

Charest a déjà rencontré deux fois François Hollande, en 2004 et 2008, mais aussi plusieurs fois Bertrand Delanoë et l'été dernier Martine Aubry. Et François Hollande a manifesté publiquement son intérêt pour le Québec : le 24 juin 2008, il est venu à la réception de la Délégation générale du Québec à Paris (FQM n° 144) ; le 21 juin 2011, il est l'un des rares politiques présents à la soirée Le Québec prend la Bastille (FQM n° 156).

Entre les deux tours de la présidentielle, François Hollande a évoqué de lui-même le Québec lors d'une conférence de presse. Interrogé par un journaliste québécois sur les États-Unis et le Canada, le candidat d'alors ajoute à sa réponse : « Sur le Canada et la question du Québec, vous auriez pu m'en parler, généralement il y a toujours une incidente. Vous connaissez notre position, elle ne changera pas. Nous avons une amitié et un cousinage. » Certains croient déceler une inflexion de la position socialiste. Le député PS de Paris Patrick Bloche, vice-président du groupe d'amitié France-Québec, répond le 26 avril à l'agence QMI du groupe Québecor : « Un gouvernement de François Hollande s'engage à restaurer les relations historiques entre la France et le Québec ». Il précise que Paul Desmarais ne sera pas invité le 6 mai, comme en 2007 au Fouquet's : « C'est un ami personnel de Sarkozy, dont il partage la vision du Québec. Qui n'est pas la nôtre. »

Georges POIRIER

Le patron fondateur d'Ubisoft, troisième éditeur mondial de jeux vidéo, a reçu le prix d'excellence remis par le Cercle des dirigeants d'entreprises franco-québécois. Une cérémonie exceptionnelle à plus d'un titre.

Yves Guillemot à l'honneur

Un patron qui fuit les projecteurs, un ex-Premier ministre devenu rare et un lieu de grand prestige : tous les ingrédients étaient réunis, le 20 juin, pour faire de la remise par le CDEFQ de son deuxième prix d'excellence du dirigeant franco-québécois de l'année un événement exceptionnel.

C'est dans le salon Bugatti de l'Automobile-Club, avec balcon sur la place de la Concorde à Paris, que Jean-Luc Alimondo, président du CDEFQ, avait donné rendez-vous aux nombreux invités. Après avoir distingué, l'an dernier, Jean-Marc Eustache, fondateur du groupe Transat, un nom s'est imposé cette année aux membres du CDEFQ. Celui d'Yves Guillemot, un discret quinquagénaire à la tête d'une des plus belles réussites entrepreneuriales françaises des vingt-cinq dernières années : Ubisoft, aujourd'hui troisième éditeur mondial de jeux vidéo, avec 7000 salariés dans le monde... dont près de 3000 au Québec ! Car si l'entreprise est née voilà 25 ans en Bretagne, elle vient tout juste de fêter ses 15 ans à Montréal. Aujourd'hui, plus de 70 jeux de la société portent la griffe d'Ubisoft Montréal. Et comme l'a rappelé Pierre Hébert, premier conseiller aux affaires économiques de la Délégation générale du Québec à Paris, « *Ubisoft a été le catalyseur pour faire de Montréal une capitale mondiale des jeux vidéo* ».

La rencontre avec Bernard Landry

Une réussite due à la vision de deux hommes : celle d'Yves Guillemot, qui a cru dans la volonté du gouvernement québécois de miser sur cette industrie, et celle de Bernard Landry, alors ministre



Jean-Luc Alimondo, président du CDEFQ ; Pierre Hébert, conseiller économique à la Délégation générale du Québec à Paris ; Gabriel Favreau vice-président économie et partenariats de France-Québec ; Bernard Landry, ancien Premier ministre du Québec ; Benoît D Lapointe, directeur général adjoint d'Optimum et vice-président du CDEFQ ; Yves Guillemot, président fondateur d'Ubisoft ; Marc Martin, président de France-Québec.

des Finances, qui avait décidé de projeter l'économie québécoise, encore très dépendante des ressources naturelles, vers les industries à haute valeur ajoutée (nouvelles technologies, pharmacie-biotechnologies et aérospatiale). Devant les invités du CDEFQ, Bernard Landry, qui, de retour de Chine, s'était arrêté à Paris pour l'occasion, s'est rappelé avec émotion sa première rencontre avec Yves Guillemot. « *Si l'Etat n'a pas de talent d'entrepreneur ni de gestionnaire, il doit appuyer ceux qui le possèdent* », a-t-il insisté. En soulignant qu'il n'y avait « *pas de nations au monde plus liées que la nation québécoise et la nation française* ».

Après avoir reçu son prix - une sculpture moderne - Yves Guillemot a rendu hommage à Bernard Landry pour avoir su « *jetter les bases de la croissance future de son*

pays ». Et a salué le Québec, un pays qu'il avait découvert à 18 ans, en stop depuis New-York, pour son pragmatisme : « *Nous avons vite compris que là-bas les choses pourraient se faire simplement et durablement* ». Attiré par des aides à l'embauche de personnel qualifié, Ubisoft s'était engagé, en 1997, à recruter 800 personnes en dix ans. En 2005, l'entreprise comptait déjà un millier d'employés à Montréal et signait un nouvel accord avec le gouvernement pour en recruter mille autres ! Avec humilité, Yves Guillemot a reconnu sa dette envers la Belle Province : « *C'est en arrivant au Québec que nous avons pu devenir nord-américain et construire la structure mondiale de notre société* ». Un partenariat gagnant-gagnant qui illustre bien la philosophie du CDEFQ.

Valérie LION

Borex achète un projet de seize éoliennes dans l'Indre

Début juin, la société québécoise Borex a annoncé l'acquisition, par sa filiale Borex Europe S.A. que dirige Patrick Decostre, membre du CDEFQ, d'un projet éolien dans l'Indre. C'est la première transaction entre Borex et le groupe espagnol Gamesa, bien implanté en France lui aussi. Ce projet sera composé de seize éoliennes Gamesa G90 d'une puissance de 2 MW chacune. L'investissement total, sous réserve du financement s'élève à 43 millions d'€. La mise en service commerciale du site est prévue pour le troi-

sième trimestre de 2013. La totalité de l'énergie produite (32 MV) sera vendue à Électricité de France en vertu d'un contrat à long terme d'une durée de 15 ans. « *En plus des 161 MW déjà en opération, ce projet portera le total de la puissance éolienne installée de Borex à 193 MW en France. Cette acquisition nous permet également de mettre à profit les fonds propres que notre partenaire Cube s'est engagé à investir d'ici la fin de 2012* », a indiqué Patrick Lemaire, président et chef de la direction de Borex.

La leçon de sagesse d'un chef



La rencontre « Regards croisés » du 11 avril à la Délégation générale du Québec a été dédiée aux souvenirs et espoirs des peuples amérindiens avec Dominique Rankin, chef héréditaire algonquin et homme-médecine.

ceptionnelle qui n'a aucun équivalent en Amérique du Nord. La tâche du conservateur est double : il doit d'une part archiver les objets et d'autre part découvrir leur histoire grâce à un travail effectué en coopération avec les Québécois et les communautés autochtones. Il s'agit de « faire parler » ces objets qui sont restés sans histoire.

tué par des battements de tambour pour honorer ses ancêtres. Puis il prend la parole, bien droit, la plume d'aigle à la main, en signe de respect à l'égard de ceux qui l'écoutent et de lien avec ses ancêtres. Il avoue sa difficulté passée à parler en public. Handicap dû aux expériences douloureuses de sa vie. Il évoque sa naissance prématurée. Né avec un poumon bloqué, il a été sauvé par son père, grand chef héréditaire et homme-médecine.

L'écriture de son livre n'a pas été aisée. Il éprouvait trop d'émotions et de colère malgré une longue thérapie avec les sages de son peuple. Il lui a fallu revisiter son passé et sa cohorte d'épreuves pénibles, avilissantes : l'arrachement à sa famille par les autorités canadiennes, la vie en pensionnat, le viol, la haine de soi inculquée par les religieux. Tout avait été accompli pour tuer l'Indien en lui, mais l'Indien a survécu. Il a repris des forces, il s'est reconstruit. Il est parvenu à se rencontrer et à s'aimer. Désormais, il ne se considère plus comme une victime, mais comme un guerrier. Mieux, il pardonne à ceux qui l'ont humilié (*lire l'encadré p. 23*).

Michel Robitaille, Délégué général du Québec, situe le contexte de cette rencontre. La parution du livre de Dominique Rankin, « *On nous appelait les sauvages* », est concomitante de l'exposition *Exhibitions, l'invention du Sauvage*, du Musée du quai Branly. Il paraissait donc captivant d'entendre les points de vue d'un ethnologue occidental, André Delpuech, et celui d'un chef héréditaire et spirituel. À leurs côtés aussi, Stéphane Martin, président du Musée du quai Branly. Celui-ci a visité plusieurs musées au Québec et a été très impressionné par les compétences en muséologie des Québécois auxquelles il a rendu hommage. André Delpuech, conservateur du musée, a évoqué la richesse du fonds amérindien : 400 objets antérieurs à la Révolution française : peaux peintes, mocassins, armes, coiffes, calumets, wampums... Il s'agit d'une collection d'artefacts ex-

La plume en signe de respect
Marie-Josée Tardif, journaliste et apprentie femme-médecin, son bâton de parole en main, a ensuite présenté Kapiteotak : « *Celui que l'on entend pleurer de loin* », nom indien de Dominique Rankin. C'est elle qui a collaboré à la rédaction du livre « *On nous appelait les sauvages* ». Vêtu du costume traditionnel algonquin, avec son panache en plumes d'aigles, Dominique Rankin entonne un chant pon-

On nous appelait les SAUVAGES
(Souvenirs et espoirs d'un chef héréditaire algonquin),

Dominique Rankin et Marie-Josée Tardif

Le Jour éditeur, Montréal, 2011.



La fierté retrouvée

« *On nous appelait les sauvages* », ce livre de souvenirs et d'espoirs, constitue la dernière étape du dépassement de soi. Dominique Rankin a accepté cette épreuve du

Un portail internet sur les collections muséales liées à l'Amérique française



Lors de la rencontre « *Regards croisés* » à la Délégation générale du Québec, le 25 mai, Stéphane Martin, président du Musée du quai Branly et André Delpuech, responsable des collections Amériques, ont évoqué les liens entretenus par leur musée avec la Commission franco-québécoise sur

les lieux de mémoire communs.

En effet, la CFQLMC et le Musée du quai Branly sont en partenariat pour la création d'un portail internet dédié aux collections muséales touchant l'Amérique française et conservées des deux côtés de l'Atlantique. Objectif : rendre accessibles aux professionnels,

aux chercheurs et au public, ces divers objets, lieux de mémoire de notre histoire commune ou partagée, dispersés dans des musées, collections privées, bibliothèques, etc.

Outre le Musée du quai Branly, l'École du Louvre et le Musée Stewart de Montréal sont associés à ce projet des musées du Québec : le Musée de la Civilisation à Québec, celui de Pointe-à-Callières à Montréal et, en France : le château-musée de Dieppe et les musées de la Rochelle.

Un travail d'inventaire de ces collections « *Amérique française* » a été effectué en 2011 et 2012. On peut d'ores et déjà consulter le site : www.memoires-ameriquefrancaise.com pour découvrir les premières pages du portail.

Monique PONTAULT

algonquin à Paris



Bien droit, la plume d'aigle à la main, en signe de lien avec ses ancêtres et de respect à l'égard de ceux qui l'écoutent.

témoignage écrit dans le but d'aider ses semblables, tous ceux qui ont subi les mêmes traumatismes. Il souhaite les inciter à reconquérir leur dignité. Il se désole de constater les ravages dus à la drogue et à la boisson chez les Amérindiens.

C'est pourquoi il a délaissé la politique, dont il se dit guéri, pour donner son temps aux autres, leur offrir ce qu'il a gagné, leur tendre la main et leur rendre espoir et confiance, leur enseigner que leurs épreuves avaient été prophétisées longtemps avant l'arrivée des Européens. Les anciens avaient annoncé les temps difficiles, cette nuit noire des peuples autochtones, par la prophétie des Sept Feux. En revanche, ils avaient aussi annoncé des temps meilleurs, ceux de la fierté retrouvée et de la renaissance, des temps où le « *peuple naturel* » de la terre aurait un rôle à jouer pour « *détourner leur société du chemin de la destruction* ».

Bien entendu, dès son arrivée à Paris,

Dominique Rankin s'est rendu au Musée du quai Branly. C'est avec émotion qu'il a découvert les objets ayant appartenu, il y a si longtemps, à son peuple. Il a touché la ceinture wampum et elle était encore vivante, elle lui « *a parlé* ». Il a éprouvé de la reconnaissance à l'égard des Français.

« Les objets sont là pour parler »

Grâce à eux, ces objets ont échappé à la destruction.

Pour lui, « *les objets ne sont pas emprisonnés ; ils sont là pour parler* ». Ils racontent l'histoire d'un peuple sain qui fut autrefois un peuple libre, tolérant et pacifique qui vivait dans la nature, par la nature et en harmonie avec la nature : un peuple sauvage. Qualificatif que Dominique Rankin assume et revendique désormais. Peut-être parce qu'il a constaté ce dont sont capables les peuples dits civilisés.

Mik8etc, merci, Kapiteotak pour une magnifique leçon de sagesse et d'humanité.

Marie PAGE



PHOTOS DGOP.

Le chef algonquin Dominique Rankin, le Délégué général du Québec à Paris Michel Robitaille, le président du Musée du Quai Branly Stéphane Martin.

Le véritable pardon

Dominique Rankin relate cet entretien avec l'un de ses guides. Il se déroule à l'intérieur d'un matato ou hutte de sudation. Le matato représente le Ventre de la Maman. Des pierres sont chauffées et disposées au centre de la hutte semi-sphérique. Elles sont régulièrement arrosées d'eau sacrée. L'obscurité y est totale et la chaleur étouffante. C'est le lieu de guérison pour ceux qui souffrent. Il s'agit d'une tradition de purification, vieille de plusieurs millénaires.

Le vieil homme exhorte Kapiteotak à accepter son passé, car rien ne pourra le changer. « *Mais comment continuer à vivre parmi des violeurs d'enfants ?* » demande-t-il au vieil homme. Le guide l'interroge : « *Qui t'a violé ?* ».

« *Les frères, les prêtres et les religieuses !* » répond-il.

« *Non, ce ne sont pas eux. Qui t'a violé ?* » insiste le guide.

« *L'Église catholique, c'est l'Église catholique !* »

« *Non, ce n'est pas l'Église catholique. Qui t'a violé Kapiteotak ? Qui ?* »

« *Ce sont les Blancs et leur gouvernement ! Je les déteste ! Je leur en veux à mort !* »

Le vieux guide déclare en insistant sur chaque mot : « *Je vais te dire qui t'a violé, mon garçon, ce sont l'homme et la femme malades. Voilà tout. Leurs agissements provoquent beaucoup de souffrances inutiles.*

Désormais, tu sauras voir plus clair dans le comportement des humains malades. Cependant, lorsque tu juges ou blâmes quelqu'un, c'est toi que tu empoisonnes. Tu avances dans la vie le cœur rempli de haine. Ce n'est pas bon pour toi. »

C'est alors que Dominique Rankin s'adresse à son auditoire :

« *J'ai jugé les Blancs, je vous ai jugés et je n'aurais pas dû. Je vous en demande pardon.* »

Stupéfaction. Lui, dont on a gâché l'enfance, qui a été avili, fils d'un peuple massacré, pillé, déculturé, relégué dans des réserves, il demande pardon !

M.P.

Chauray - Cap-Rouge : vingt ans de fidélité

Depuis vingt ans, l'entente et l'amitié unissent Chauray (Deux-Sèvres) et Cap-Rouge près de Québec. Ce vingtième anniversaire du jumelage a été dignement fêté le 26 mai au Québec lors d'un traditionnel souper de homard. Deux conseillers municipaux poitevins avaient fait le déplacement, Georges Berdolet, président du comité de jumelage de Chauray et Monique Sagot, vice-présidente de la commission Québec du comité de jumelage et représentante du maire Jacques Brossard.

Celui-ci avait signé le jumelage avec son homologue de Cap-Rouge André Juneau en 1991 lors des festivités du 450^e anniversaire de la venue à Cap-Rouge de Jacques Cartier.

Un parc Chauray est inauguré le 24 juin. Le voyage retour, ponctué de cérémonies officielles, aura lieu le 14 juillet 1992. Depuis, il y a eu à plusieurs reprises des échanges d'artistes, d'étudiants, de travailleurs municipaux stagiaires...

Des fusions de communes ont eu lieu aussi. Cap-Rouge est devenu un arrondissement de la ville de Québec. L'association de jumelage a fusionné avec celle de Saint-Augustin de Desmaures, jumelé avec La Ferté-Saint-Aubin (Loiret). Qu'importe, on se rend visite d'une ville à l'autre. Tout le monde est là en 2006 à Chauray pour les 15 ans du jumelage avec Cap-Rouge, y compris la jumelle allemande. Le Parc Cap Rouge est inauguré près

de la Sèvre Niortaise. En 2008, lors du 400^e anniversaire de Québec, l'association de jumelage de Cap-Rouge/Saint-Augustin reçoit La Ferté-Saint-Aubin ainsi qu'un nouveau cousin, Trois-Rivières en Guadeloupe. Suivent Chauray et des amis de la jumelle allemande.



Georges Berdolet, Sam Hamad, Monique Sagot.

Retour en 2012. De nombreuses personnalités ont participé au vingtième anniversaire. Il y avait là le ministre-député Sam Hamad, la consule générale adjointe de France Catherine Sztrakos, l'ancien maire de Cap-Rouge André Juneau, l'actuel maire de Saint-Augustin Marcel Corriveau, la porte-parole du maire de Québec Denise Tremblay-Blanchette, etc. Georges Berdolet se souvient encore de « l'accueil de nos cousins de Cap-Rouge et de Québec qui nous a profondément touchés par sa chaleur et par cette affection particulière que nous avons ressenties. »



La réception à Cap-Rouge.

Bordeaux : en septembre, « Québec fête le vin »

Cette année, le jumelage entre Bordeaux et Québec fête ses cinquante ans (FQM n°159). La deuxième phase des festivités, en collaboration avec la Société des Alcools du Québec, se déroulera du 6 au 9 septembre pour « Québec fête le vin » qui coïncidera avec l'arrivée du Grand Prix cycliste international. 70 viticulteurs et négociants girondins feront le déplacement avec 15 à 20 000 bouteilles. 30 000 passe-

ports-dégustations sont prévus avec des initiations à la dégustation assurées par l'École du vin. « Le Québec représente 40% du marché canadien et la SAQ est notre premier acheteur privé à l'international », explique Georges Haushalter, président du Conseil Interprofessionnel des Vins de Bordeaux (CIVB) qui dévoile que 7,5 millions de bouteilles sont vendues tous les ans au Québec.

La Ville de Bordeaux disposera d'un



Le chef François Adamski, du restaurant Le Gabriel de Bordeaux, fera un mano a mano avec Jean Soulard, chef du château Frontenac, à Québec en septembre.

stand et un mano à mano culinaire opposera François Adamski, chef du restaurant « Le Gabriel », place de la Bourse à Bordeaux, et Jean Soulard, chef du château Frontenac. Enfin le violoniste Matthieu Arama, supersoliste de l'Orchestre national Bordeaux-Aquitaine donnera un concert en partie financé par la Fondation Bernard Magrez de Bordeaux.

Par la suite, l'ex-hockeyeur québécois Alain Rioux, viendra entraîner pendant un mois l'équipe des Boxers de Bordeaux, alors que Jean-Jacques Gresser, entraîneur aux Girondins de Bordeaux, ira conseiller l'équipe de soccer de Québec.

William BIARD



En juin 2010, le maire de Québec Régis Labeaume en compagnie des organisateurs de « Bordeaux fête le vin » et des confrères.

RENÉE LACOUDESUD OUEST



COOPÉRATION FRANCE-QUÉBEC

Premier colloque franco-québécois réussi sur le développement territorial durable

La coopération engagée depuis 2008 entre le Conseil général de Maine-et-Loire et la Conférence régionale des élus de Montérégie Est s'est concrétisée cette année par un colloque soutenu par le Fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée.

C'est au Québec qu'a eu lieu, les 15 et 16 mai, le colloque franco-québécois sur le développement durable, « *Des territoires durables pour l'avenir : comment penser nos politiques autrement ?* ». Organisé par la Conférence régionale des élus de Montérégie Est, en collaboration avec le Conseil général de Maine-et-Loire, l'événement a attiré une centaine de participants et participantes en provenance de différentes régions du Québec.

« *Ce colloque est une des réalisations majeures du projet soutenu par le FFQCD au titre du biennium 2011-2012 et copiloté par nos deux collectivités dans le cadre de notre protocole de coopération* ». explique Christian Rosello, vice-président en charge de l'éducation, de la culture et des relations internationales au Conseil général du Maine-et-Loire. A ses côtés également, Marie-Jo Hamard, vice-présidente, chargée du pilotage de la Charte du développement durable et Jean-Paul Boisneau, conseiller général, initiateur de la coopération avec le Québec.

Cette rencontre a permis de valoriser des projets concrets, des démarches et des politiques publiques conduites par la Montérégie Est et le Maine-et-Loire, qui

se distinguent par leur aspect novateur en matière de développement durable. Ainsi, plusieurs thèmes ont été abordés en atelier, notamment l'économie sociale, les éco-entreprises, l'écologie industrielle, la préservation de la biodiversité et les démarches participatives dans la mise en valeur du territoire. « *Cette expérience, c'est avec vous, partenaires et amis québécois, que nous souhaitons la partager aujourd'hui*, a déclaré, sur place, Christian Rosello. *En effet, la gouvernance territoriale durable n'est le monopole de personne. Pour autant, elle nous concerne tous ! C'est également par la mutualisation des expériences et des expertises que nous avancerons plus efficacement, et que nous construirons ensemble les territoires de demain* ».

En complément du travail de réseautage et d'expertise, mené depuis le mois d'octobre 2011 sur ce thème, le colloque, pensé comme une plate-forme à la disposition des élus et de l'ensemble des acteurs du développement régional, a permis de développer des moyens d'échanges pour assurer le développement des territoires de façon durable et éco-responsable. Notons que l'événement était carboneutre et que 115 arbres seront plantés pour compenser les émissions de carbone produites pendant le colloque.

Les objectifs de la mission conjointe Conseil général/Comité d'expansion économique de Maine-et-Loire consistaient



PATRICK ROGER PHOTOGRAPHE

De gauche à droite à l'arrière, Gilles Salvat, préfet de la MRC Pierre-De Saurel, Jean-Paul Boisneau, conseiller général de Maine-et-Loire, Jean-Marie Laplante, préfet de la MRC d'Acton, Christian Rosello, vice-président du Conseil général de Maine-et-Loire, Michel Gilbert, préfet suppléant de la MRC Vallée-du-Richelieu, et au premier rang, Raymond Loignon, préfet suppléant de la MRC Haute-Yamaska, Suzanne Roy, préfète de la MRC Marquerte d'Youville, Francine Morin, préfète de la MRC Les Maskoutains et vice-présidente de la CRÉ Montérégie Est, Marie-Jo Hamard, vice-présidente du Conseil général de Maine-et-Loire, chargée du pilotage de la Charte, Michel Picotte, préfet de la MRC de Rouville.

tout à la fois à participer au 1^{er} colloque franco-québécois sur le développement territorial durable, mais également à représenter l'Anjou lors de rencontres institutionnelles et économiques franco-québécoises. La délégation était ainsi présente au rendez-vous d'affaire organisé le 14 mai dernier par la Chambre de commerce française au Canada (CCFC - Section Québec) ; elle y a rencontré près de quarante entreprises québécoises, susceptibles de nouer des partenariats avec des entreprises angevines.

Avec cette nouvelle étape de coopération, le département du Maine-et-Loire poursuit ses liens étroits de coopération avec ses partenaires québécois et la valorisation de son action internationale. Il bénéficie par ailleurs d'un réseau élargi en matière d'environnement et de développement durable.

Avec le concours de Cécile BELLAUD



A Sutton lors d'une journée postcolloque consacrée aux visites de terrain et découvertes de projets d'éco-entreprises ou entreprises éco-solidaires.

Les IREIS Rhône-Alpes en mission exploratoire

Sur le thème « *intervention sociale à domicile et en milieux ouverts* », cinq cadres des IREIS de Rhône-Alpes viennent d'effectuer une mission exploratoire au Québec.

Dans le cadre du plan d'action entre la Région Rhône-Alpes et le Québec, une convention de partenariat avait été signée, voici quelques mois, entre l'Association France-Québec et les IREIS (Institut régional et européen en intervention sociale) de cette Région (FQM n° 158). Rappel : les IREIS de Rhône-Alpes forment chaque année plus de 1000 étudiants en travail social sur quatre sites : Bourg-en-Bresse (Ain), Finiminy (Haute-Loire), Chambéry-la Ravoire (Savoie) et Annecy (Haute-Savoie).

Première concrétisation de l'entente: un voyage exploratoire au Québec pour bâtir des relations durables. Cette mission, financée entièrement par la Région Rhône-Alpes, s'est déroulée du 26 mai au 2 juin. Elle a permis de multiples rencontres auprès d'universitaires, d'équipes enseignantes et de recherches dans les CEGEP et sur des terrains professionnels. Accompagnés du président de France-Québec, Marc Martin, cinq cadres des IREIS ont participé à cette mission : Manuel Pelissié, directeur, Jean-François Grenier, administrateur, Catherine Lenzi, responsable du pôle recherche, Henri Blettery et Geneviève Remillieux (IREIS de Bourg-en-Bresse). La mission a permis de rencontrer un laboratoire uni-

versitaire de l'UQAM (Université du Québec à Montréal) et l'équipe de recherche du centre jeunesse de Montréal sur la thématique du voyage. Les autres contacts ont complété la connaissance des enjeux sociaux et des structures du travail social au Québec (CEGEP, Ordre des travailleurs sociaux, Coopérative des travailleurs à domicile, Centre du vieillissement...) La délégation a également été reçue par l'Association Québec-France à Québec, la régionale Mauricie (Lise Nault) et le Consulat général de France (Jean-Pierre Tutin, premier conseiller).

A la maison Carpe Diem

Parmi les nombreux contacts que la délégation a eus, la rencontre avec Nicole Poirier, fondatrice et animatrice de la maison «Carpe Diem» accueillant des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer à Trois-Rivières, a marqué les esprits et les cœurs par l'engagement de toute une



La délégation rhône-alpine reçue à la maison Carpe Diem à Trois-Rivières. De gauche à droite : Jean-François Grenier, Lise Nault, Catherine Lenzi, Manuel Pelissié, Nicole Poirier, Marc Martin, Mme Poirier, Henri Blettery, Mme Lavoie, Geneviève Remillieux.

équipe au service des personnes atteintes par cette maladie (voir aussi FQM n° 153, l'article « *Alzheimer : une approche différente* » sur le travail de Nicole Poirier qui effectue souvent des formations en France).

Et après ? Cette mission devrait se poursuivre par un travail bi-national de recherche-action sur le thème. Des échanges de formateurs et d'étudiants peuvent être envisagés pour les années futures.

Contacts : www.ireis.org
www.alzheimercarpediem.com

France
Québec
mag

Quatre numéros

pour **32 €**

OUI
je m'abonne

Réduction
spéciale
aux adhérents du réseau

ASSOCIATION
**France
Québec**

24 €

je choisis
mon
abonnement

je joins mon
règlement

Abonnement

à renvoyer avec votre règlement à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 24 rue Modigliani - 75015 PARIS

Mme Melle M.

NOM _____


PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CP [] [] [] [] [] VILLE _____

32 euros pour quatre numéros

24 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents

du réseau  J'adhère à l'association.....

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : _____

Signature : _____

Ancien prof de sport à Charlesbourg, Jacques Brodeur consacre sa retraite à l'influence des écrans sur les enfants. Il a exporté en France son défi « 10 jours sans écran », lancé en 2003 au Québec. Après Strasbourg en 2008, il sillonne les régions françaises. Ce printemps, des classes de Bretagne et de Touraine, d'Angers et de Toulouse, etc. l'ont accueilli.

Un Québécois pour « l'éducation aux écrans »

Vous présentez votre travail de sensibilisation aux méfaits des écrans chez les enfants.

Pourquoi un tel engagement ?

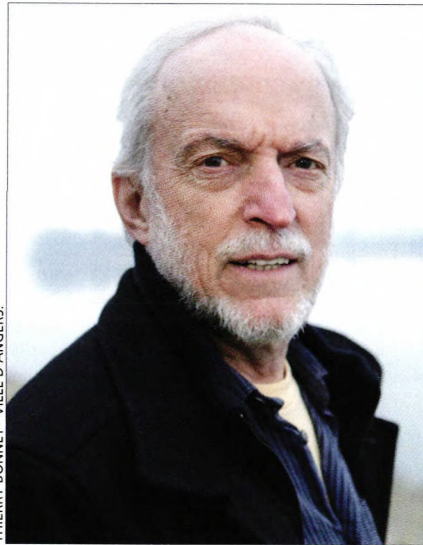
J'ai l'habitude de dire que je ne suis pas contre la télé mais contre ce qu'elle fait aux enfants. Je ne suis pas un farouche opposant aux écrans. Je cherche juste à faire prendre conscience à ses utilisateurs, notamment les plus jeunes, qu'une exposition excessive peut s'avérer néfaste. Je veux inciter les enfants à réfléchir sur leur rapport aux images et à reprendre le contrôle de leur consommation.

D'où la création en 2003 du défi « 10 jours sans écran » chez vous, au Québec...

On est vraiment dans le domaine du défi, dans le sens du besoin de se dépasser pour arriver à un but. Nous avons mis en place l'action en 2003 dans une dizaine d'écoles et collèges québécois. L'idée est d'associer les élèves bien sûr, mais aussi les parents, les enseignants et les associations locales qui proposent aux jeunes des activités sportives ou de loisirs sur le temps périscolaire. Aujourd'hui, près d'une centaine d'établissements québécois ont rejoint l'initiative. L'an passé, trente-deux ont participé en France.

Quels ont été les résultats ?

Assez incroyables. Malgré des réticences au départ, la plupart des acteurs se sont pris au jeu. Deux tiers ont réussi à laisser leurs écrans éteints. Le fait de réaliser ce défi en groupe a permis une saine émulation faite d'encouragement et de beaucoup d'empathie. Au final, les parents ont constaté une nette amélioration de l'humeur chez l'enfant et une hausse du temps passé avec le



THIERRY BONNET - VILLE D'ANGERS.

reste de la famille et les amis. Le retour des enseignants est tout aussi encourageant : développement de la capacité d'expression de l'enfant, de son jugement critique, de sa capacité d'attention, mais aussi baisse sensible de la violence verbale et physique au sein de l'école. Cela malgré un temps de sevrage souvent difficile à encaisser.

Vous parlez de sevrage.

Pour vous, la consommation d'écran s'apparenterait-elle à une addiction, une intoxication ?

Bien sûr. Tout petit déjà, un enfant est sollicité par les écrans. Comme happé par des flots d'images qui lui donnent envie de posséder des choses, déforment la réalité et soumettent son regard et son esprit à un déferlement de violence. À 13 ans, un enfant a vu à la télé ou sur un écran 8 000 meurtres. Prenons un exemple : une heure du dessin animé Transformers contient 81

actes d'agression, 99 pour les Pokémons. C'est d'un cynisme sans nom. Car derrière tout cela se cachent des stratégies de marketing très poussées, soi-disant pour le bien-être de l'enfant.

Vous insistez sur la télévision.

Qu'en est-il des autres écrans et des jeux vidéo ?

Les écrans englobent tout cela : télé, console de jeu, ordinateur... Tout ce qui permet d'accéder à des images perturbantes. En cela, les jeux vidéo entraînent une distorsion de la réalité inquiétante. Dans certains titres, le joueur doit tuer des personnages représentés de manière plus ou moins réelle afin d'arriver au bout de sa mission. À la fin, il est récompensé d'avoir assassiné des centaines de fois. La violence comme source de plaisir ? Il y a comme un problème non ? Les enfants ne feraient pas de distinction entre fiction et réalité ?

Les études montrent que c'est à partir de sept ans qu'un enfant commence à faire cette distinction. Mais cela reste encore flou et fragile. C'est pour cela que l'éducation aux écrans doit se faire très jeune. Sous peine de voir dans les cours des écoles de plus en plus de violence, aussi bien physique que verbale.

Quels conseils donner aux enfants et aux parents afin d'éviter une trop forte exposition aux écrans ?

Il n'y a pas de recette toute faite. Chaque enfant est différent avec un entourage qui lui est propre et des manières de vivre bien à lui. Cependant, sans se poser en donneurs de leçons, nous avons l'habitude de recommander quelques petits trucs : ne pas dépasser cinq heures d'écrans par semaine, éviter de les regarder le matin avant l'école, privilégier les jeux vidéo éducatifs, ne pas céder aux écrans en libre-service dans la chambre de l'enfant, et l'accompagner lorsqu'il regarde la télé afin de le garder bien ancré dans la réalité.

Propos recueillis par Pascal LE MANIO

(avec l'aimable autorisation du magazine municipal *Vivre à Angers*)



Jacques Brodeur dans une classe au Mans...



et en Ille-et-Vilaine.



COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE
SUR LES LIEUX
DE MÉMOIRE COMMUNS

Un nouveau président, des activités qui s'amplifient

Le 29 mai, la CFQLMC-partie française a tenu son assemblée générale à la Délégation générale du Québec à Paris. Pierre-André Wiltzer a passé le relais de la présidence à Gilbert Pilleul.



GEORGES POIRIER.

Le co-président fondateur Henri Réthoré, le nouveau président Gilbert Pilleul, l'ancien ministre Pierre-André Wiltzer, le Délégué général du Québec Michel Robitaille.

Comme il l'avait annoncé, Pierre-André Wiltzer a confirmé son souhait de quitter la coprésidence qu'il assurait depuis six ans. Ancien ministre délégué à la Coopération et à la Francophonie, ancien député, il a motivé cette décision par deux raisons. L'une d'ordre général : « *Ne pas durer trop longtemps dans un mandat sous peine de perdre en créativité et priver d'autres talents de s'exprimer* », l'autre conjoncturelle, à savoir le départ de son homologue québécois, André Dorval venant de passer le relais à Denis Racine.

En France aussi, le flambeau a été transmis, et d'autant plus facilement que c'est Gilbert Pilleul, jusque-là secrétaire général, qui a été élu nouveau coprésident, à l'unanimité. Les activités de la Commission vont donc se poursuivre sans période d'adaptation.

Opératrice de la Commission permanente franco-québécoise, comme l'Association France-Québec dont elle est membre-associé et avec laquelle elle partage nombre de

ses membres, la CFQLMC est organisée en deux sections, l'une au Québec, soutenue par le ministère des Relations internationales, l'autre en France, soutenue par le ministère des Affaires étrangères et européennes. Elle est née en 1999 de la volonté de deux personnalités qui se sont partagé la présidence : au Québec, Marcel Masse, qui fut député et ministre, en France, Henri Réthoré, ambassadeur après avoir été consul général de France à Québec.

L'objectif : connaître et valoriser le patrimoine commun aux deux peuples, d'où une action fondée sur deux pôles complémentaires : l'inventaire et la connaissance des lieux de mémoire – c'est-à-dire des repères culturels, lieux, monuments, mais aussi objets immatériels, comme l'Histoire, la langue, ou les traditions – et leur partage par le plus large public. Un bon exemple en est la collection d'ouvrages « *Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique française* », somme de dix ans de travail accompli par une centaine de bénévoles. A noter aussi une Encyclo-

pédie numérique du patrimoine culturel de l'Amérique française (www.amerique-francaise.org/fr) et, en cours d'élaboration, un portail sur les collections muséales de l'Amérique française, en partenariat avec le musée du Quai Branly (lire page 22).

2013 : Les Filles du Roy

La commission s'est dotée de comités : Archives, Recherche et commémorations, Musées, Généalogies. Parmi ses récentes réalisations : le colloque du 4 octobre dernier sur « *La coopération franco-québécoise, hier, aujourd'hui et demain* » dont les Actes viennent d'être publiés (*ci-dessous*), comme s'apprête à voir le jour le *Guide des archives sur les sources de l'Amérique française*.

Parmi les prochains grands rendez-vous : les commémorations du 350^e anniversaire du départ des Filles du Roy qui se dérouleront en juin 2013 à Paris, Dieppe, Rouen, La Rochelle (les régionales de France-Québec sont impliquées), un colloque sur « *Les Traités de Paris 1763-1783* », avec le concours des Archives nationales, des Archives de la Défense et des Archives diplomatiques, en novembre 2013. Et, comme France-Québec, la CFQLMC est partenaire du colloque : « *France, Amérique française, des lieux de mémoire communs vers un tourisme culturel* » qui se déroulera à Aix-en-Provence les 26, 27 et 28 octobre.

Monique PONTAULT

Le nouveau bureau de la CFQLMC

Président :

Gilbert Pilleul

Secrétaire générale :

Monique Pontault

Déléguée générale :

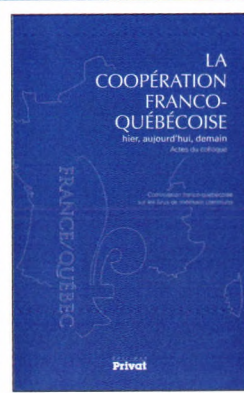
Solange de Lois

Trésorier :

Jacques Nortier

Déléguée communication :

Michèle Marcadier



La coopération franco-québécoise hier, aujourd'hui, demain

Collectif /CFQLMC Ed. Privat, 2012, 304 pages

En octobre 2011, dans le cadre du Cinquantenaire de la Délégation générale du Québec à Paris, un important colloque a rassemblé les acteurs principaux de la coopération franco-québécoise (FQM n° 158). Ce livre, paru en juin, offre l'intégralité des interventions et la langue de bois n'a guère cours. Ces Actes du colloque donnent un bon panorama de la réalité des liens et de la volonté partagée entre les deux pays.

Pour se procurer les Actes au taux préférentiel de 15 € + 4 € pour frais d'envoi pour la France, + 10 € pour le Québec, joindre le site :

<http://secure.crm-art.fr/ed-cfqlmc> avant la fin septembre.

Jeanne Mance proclamée fondatrice de Montréal

Première infirmière laïque de Nouvelle-France, Jeanne Mance, née à Langres en 1606 et décédée à Montréal en 1673, a été proclamée en mai fondatrice de Montréal, à l'égal de Chomedey de Maisonneuve.

ment menacée. De plus, Jeanne finance cette expédition ;
- femme de tête, de cœur et d'action, Jeanne Mance, à travers son hôpital, assure le lien social essentiel entre Français et Amérindiens, hommes et femmes, gens aisés et personnes pauvres.

Une figure d'exception

Suite à la séance du conseil de ville, la cérémonie publique de proclamation a réuni 250 invités. Après une vidéo sur l'œuvre de Jeanne Mance, plusieurs allocutions ont été prononcées par Gérard Tremblay, maire de Montréal, Pierre Duchesne, lieutenant-gouverneur du Québec, Didier Loiseau, maire de Langres, Christian Paire, directeur général du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM), Tous ont insisté sur la figure d'exception représentée par Jeanne Mance. En outre, Didier Loiseau a insisté sur les 33 années (moitié de sa vie) que Jeanne Mance a passées à Langres, période formatrice à son exceptionnelle mission à Ville-Marie/Montréal. Il s'est déclaré fier de mieux connaître à la fois les « racines » de Montréal, mais aussi ses « ailes » grâce aux



Les maires de Montréal et de Langres, avec leurs épouses, le 17 mai 2012 : Gérard Tremblay, Suzanne Tailleux, Didier Loiseau, Pascale Loiseau.

grandes réalisations et aux projets importants de la métropole québécoise. Puis, Thérèse Payer, religieuse hospitalière de Saint-Joseph, directrice du Centre Jeanne-Mance et fondatrice du musée des Hospitalières, fut invitée à lire le texte de la proclamation.

L'après midi, une réception officielle au CHUM, dans les jardins des religieuses hospitalières jouxtant l'Hôtel-Dieu (rappelez que le premier Hôtel-Dieu a été fondé par Jeanne Mance) et le musée des Hospitalières permet de nouvelles expressions de l'intérêt historique de cette journée.

Parmi les projets à Montréal : le maire prévoit d'ériger une statue à Jeanne Mance en position de fondatrice ; le directeur du CHUM souhaite que le nom de Jeanne Mance soit donné au nouveau CHUM en construction au centre de la ville. Et Montréal prépare déjà le 375^e anniversaire de sa fondation en 2017.

Quant à Langres, si elle possède notamment une statue de Jeanne Mance érigée en 1968, une Promenade de Montréal inaugurée en 2006 sur les remparts et un circuit « Sur les pas de Jeanne Mance », de nouveaux projets devraient voir le jour.

Jean-Paul PIZELLE



L'ouverture des démarches pour la reconnaissance de Jeanne Mance comme fondatrice avait été annoncée en mars 2011, à la veille de la journée internationale de la femme. Hélène Fotopoulos, responsable culture, patrimoine et condition féminine à la Ville de Montréal, Christian Paire, un Français, directeur du CHUM, Sr Thérèse Payer, directrice du centre Jeanne-Mance, Gérard Tremblay, maire de Montréal, Jacques Lacoursière, historien.

La Langroise Jeanne Mance est, depuis le 17 mai 2012, considérée par la Ville de Montréal, comme sa fondatrice : « Le conseil municipal de Montréal reconnaît le rôle exceptionnel de Jeanne Mance dans l'établissement, la survie et la consolidation de Ville-Marie, en la proclamant fondatrice de Montréal à l'égal du fondateur Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve ».

Le maire de Montréal, Gérard Tremblay a, en ce jour du 370^e anniversaire de Montréal, procédé à cette proclamation en présence des Langrois Didier Loiseau, maire de Langres et de son épouse, ainsi que de Jean-Paul Pizelle, président de l'association Langres-Montréal-Québec/Centre culturel Jeanne-Mance.

Le travail d'une Commission, présidée par l'historien québécois Jacques Lacoursière, a permis d'établir les arguments principaux faisant ressortir la nature fondatrice des actions et du caractère de Jeanne Mance :

- son engagement actif au sein de la Société Notre-Dame de Montréal, instigatrice de l'établissement d'une cité dans l'île de Montréal ;
- son rôle majeur dans le projet, l'organisation, l'établissement, le financement, la survie et la consolidation de Ville-Marie/Montréal ;
- le partage des responsabilités entre Jeanne Mance et Paul de Chomedey de Maisonneuve : l'une s'occupe du « dedans », l'autre s'occupe du « dehors ». Les deux fondateurs ne partent jamais ensemble lors de leurs déplacements successifs en France ;
- Jeanne Mance, à trois reprises, prend des initiatives qui sauvent Montréal. Notamment, en 1651, lorsqu'elle demande à Chomedey de Maisonneuve de partir en France pour aller chercher une recrue alors que Montréal était très grave-



Elue montréalaise qui a déposé la première motion sur Jeanne Mance, Louise Harel était passée à l'été 2006 à Langres (ici devant la statue de Jeanne Mance avec Jean-Paul Pizelle).

Dictée francophone :

Trente-huit associations du réseau France-Québec et près de 200 établissements scolaires ont, par leur implication, permis la participation de 14 355 élèves et de 649 adultes à la dernière édition de la dictée francophone. La progression du nombre de participants est spectaculaire : ils étaient 3600 en 2007, 8500 en 2009, 10 790 en 2010, 13 079 en 2011 et donc plus de 15 000 en 2012 !

Le dévoilement des lauréats nationaux et la remise des prix se sont tenus mi-mai dans le cadre de l'Assemblée générale de France-Québec à Nancy, après une courte intervention vidéo du parrain et poète tunisien, Tahar Bekri (*FQM n°159*).



La remise des prix s'est terminée par des remerciements aux artisans de la dictée et aux réalisateurs (lorrains) du diaporama de correction, Jean-Luc Cronne, Jean-Pierre François et Gérard Bourdon.

SCOLAIRES

CE2 :

Diplôme d'encouragement à Mattis Blondeau (Yvelines-Québec)

CM :

1^{ère} : Lucie Mathiot (Lorraine-Québec)

2^{ème} : Emilie Nadeau (Gard-Québec)

3^{ème} : Agathe Tricot (Yvelines-Québec)

6^e-5^e :

1^{ère} : Sarah Lasserre (Cambrésis-Hainaut-Québec)

2^{ème} : Nicolas Caillard (Lorraine-Québec)

3^{ème} : Anthony Lauraine (Belfort-Québec)

4^e-3^e-2^{nde} :

1^{er} : Antoine Lamarche (Cambrésis-Hainaut-Québec)

2^{ème} : Elsa Fromont (Bourgogne-Québec)

3^{ème} : Eulalie Creuse (Cambrésis-Hainaut-Québec)

1^{ère} et Terminales

1^{er} : Florent Florczyk (Cambrésis-Hainaut-Québec)

2^{ème} : Maryam El Hamouchi (Cambrésis-Hainaut-Québec)

3^{ème} : Maëva Thery (Cambrésis-Hainaut-Québec)

ADULTES

1^{er} : Gérard Chanudet (Auvergne-Québec)

2^{ème} : Michel Chouet (Cornouaille-Québec)

3^{èmes} ex-aequo : Jean-François Depreissat (Pays de Brive-Cor-rèze-Québec) et Geoffrey Duvoy (Langres-Montréal-Québec)

ALLEZ D'AVENTURE
EN AVENTURE



plus de 15 000 participants !



CE2 : Le diplôme à Mattis Blondeau remis à la présidente d'Yvelines-Hauts de Seine-Québec Claudine Algarra.



CM : la 1^{ère} lauréate, Lucie Mathiot (Lorraine) a reçu son prix plus une bise de la vice-présidente culture Corinne Tartare, en présence de sa maman, de son directeur d'école et de Jean-Pierre François responsable de la dictée francophone à Lorraine-Québec.



6^e-5^e et 4^e-3^e-2nde : les prix remis à la présidente de Cambrésis-Hainaut-Québec Brigitte Deceukeleire.



1^{ère}-Terminales : trio remarquable des lycéens du Cambrésis dont les prix ont été remis à Josette Taisne, vice-présidente de Cambrésis-Hainaut-Québec.



Adultes : le billet d'avion pour le premier, Gérard Chanudet, a été remis à la présidente d'Auvergne-Québec, Edith André, et son équipe.



Le deuxième prix pour Cornouaille-Québec représentée par la trésorière Michelle Lollier.



Troisième prix ex aequo remis à la présidente de Pays de Brive-Corrèze-Québec Christiane Laval et au président de Langres-Montréal-Québec Jean-Paul Pizelle.



PHOTOS GAËTAN PHILIPPE BEAULIERE ET GEORGES POIRIER.



québec

VOTRE ÉTÉ COMMENCE ICI
bonjourquebec.com/ete

FOURNISSEUR D'ÉMOTIONS DEPUIS 1534

AIR CANADA  Québec 

France-Québec, un réseau « de

L'assemblée générale annuelle de l'Association France-Québec s'est tenue près de Nancy à l'Ascension. Une rencontre irriguée par les partenariats publics et privés.



Le bureau national à l'ouverture de l'assemblée : Marc Lerouge, Nadine Ledet, Marc Martin, André Poulin, Georges Pierre, Marie-Agnès Castillon, Jacques de Reu, Corinne Tartare, Michel Schluck, Gabriel Favreau.

Comme à l'accoutumée, plus de 250 membres de France-Québec, venus d'une quarantaine d'associations régionales, ont participé à cette assemblée annuelle. Elle avait été préparée avec soin par l'équipe de Lorraine-Québec très mobilisée. En ouvrant l'assemblée, le président national Marc Martin a présenté les excuses de Pierre Lasbordes, président du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée nationale, Elisabeth Beton-Delègue directrice Amériques au quai d'Orsay, Pierre-André Wiltzer co-président de la CFQLMC (lieux de mémoire), Frédéric Lefret secrétaire général de l'OFQJ, Michel Mouisel de l'Ecole Ferrandi.

Hommage a d'abord été rendu aux amis décédés durant l'année écoulée : Marie-Antoinette Arnold (Alsace), Joëlle Bodeloche (Pays Nantais), Anne-Marie Collart (Paris), Alain Le Floch (Brive), Michel Marais Calvados et Jean Sequiès (Alpes). Puis Marc Martin, en commençant le rapport moral, a rappelé l'essence de France-Québec, « un réseau qui repose sur le cœur, sur l'échange et la solidarité ».

« Une action diversifiée et étendue »

Beaucoup d'émotion à l'évocation des « moments difficiles » que traverse Québec-France avec deux dirigeants nationaux frappés par la maladie : Margot Bol-

duc – aujourd'hui décédée (page 34) – et Pierre Provost. De passage en France, André Poulin (devenu depuis président de Québec-France) a remercié France-Québec pour son amitié. Il a aussi expliqué que Québec-France, amoindrie après les coupures répétées du Consulat général de France, va modifier ses structures, densifier les relations avec les partenaires et préparer un colloque en novembre sur l'intégration sociale des émigrants.

Rappelant la motion, « claire et équilibrée », votée au congrès conjoint de Bergerac en 2011 (FQM n°156), Marc Martin a souhaité de la part de la haute administration française « un minimum d'attention et d'intérêt à ce qui se passe sur le terrain ». Il s'est félicité du « bel héritage » transmis par Marie-Agnès Castillon et de la « transition douce » à la tête de l'Association.

Le rapport moral et d'activités s'égrène à plusieurs voix. Le secrétaire général Georges Pierre a évoqué la gestion du siège national, sans directeur mais avec une équipe « motivée et renouvelée ». Les vice-présidents ont fait le point sur les actions engagées :

Corinne Tartare (culture et francophonie), Michel Schluck (échanges-jeunesse), Marie-Agnès Castillon (enjeux de société), Gabriel Favreau (économie et partenariats). « Au total, l'activité de France-Québec est diversifiée et étendue », résume Marc Martin. « Du concours de vitrines pour les 50 ans de la Délégation générale du Québec à Paris au concours de slam « Vive la parole libre », l'Association France-Québec a essayé cette année d'innover avec des actions nouvelles. Il revient à chaque régionale de s'im-



L'intervention d'André Poulin au nom de Québec-France.

pliquer dans les actions qui lui semblent les plus adéquates pour avoir un bon rayonnement ».

« Il nous faut bouger »

Le président Marc Martin a, ensuite, dressé un panorama des relations avec les partenaires avant de préciser les rendez-vous déjà fixés dans l'année à venir. Il a aussi « lancé quelques pistes » pour la réflexion des ateliers tant sur le fonctionnement du réseau (« il nous faut bouger ») que sur les appels à projets de la coopération officielle. « Dans la galaxie des acteurs de la coopération franco-québécoise, nous sommes un astre indispensable. Nous avons des ressources, de l'énergie. Sachons poursuivre notre rotation car l'histoire n'est pas finie ».

Lors du débat général, une interrogation a fusé : comment rejoindre les milliers d'amis de la page Facebook de France-Québec ? Faut-il un nouveau mode d'adhésion ? Autre question soulevée, parmi d'autres : les relations entre associations régionales ; « on ne se connaît pas ». Le rapport d'année a été approuvé à l'unanimité moins une abstention. Les rapports financiers de l'Association et des Editions France-Québec, présentés respectivement par Jacques de Reu et Georges Poirier ont été adoptés unanimement.



Une partie des participants à l'assemblée générale.

cœur, d'échange et de solidarité »



L'équipe de la Délégation générale du Québec, Abdellah El Mzem, Luc Bergeron, Pierre Hébert, Yvan Bédard, Michel Robitaille au côté de Marc Martin et du maire de Villers-les-Nancy Pascal Jacquemin.

Le Délégué général du Québec, Michel Robitaille.

Les travaux en ateliers, l'après-midi, ont été suivis d'orientations présentées le samedi matin (page 30). Les lauréats des dictées francophones ont été dévoilés et les prix remis (page 31). Janine Giraud-Héraud a fait le point sur la publication des livres *Ces villes et villages de France berceau de l'Amérique française* et du prolongement patrimoine et tourisme culturel. Secrétaire général de la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs, Gilbert Pilleul a rappelé que « l'histoire est fondamentale dans la relation franco-québécoise. Si on enlève l'histoire, la relation se banalise ». Et de regretter que beaucoup d'étudiants français qui partent au Québec « ne savent pas qui est Champlain ». Il a présenté les « chantiers ouverts » par la Commission, notamment un portail Internet sur les objets d'Amérique française (page 20), la commémoration en 2013 du départ des Filles du Roy, un colloque sur les Traités de 1663 et 1783, etc.

Après la remise des diplômes d'honneur, les conseillers de la Délégation générale

du Québec ont pris la parole. Yvan Bédard (Affaires publiques), qui rentre cet été au pays, souligne « l'accueil magistral et la chaleur de ceux qui accueillent » dans les régions. Il salue, à travers quelques exemples, « la richesse de l'association ». Pierre Hébert (Economie) insiste sur le rôle du réseau pour le développement économique. Luc Bergeron (Coopération) évoque les partenariats avec les collectivités territoriales. Abdellah El Mzem (Immigration) rappelle que celle-ci est « un projet de vie » à bien préparer. Il y a maintenant des séances d'information en ligne.

« Il faut penser partenariat »

En conclusion, Marc Martin résume la « mission » de l'Association : « Faire partager l'amour du Québec ». Elle est aussi un « laboratoire de l'intergénérationnel » et son avenir « passe par les partenariats », publics et privés. Après avoir rencontré « sur le terrain » les régionales et les « volontaires » de la relation franco-québécoise, le président de France-Québec reprend le message de l'ancien coordonna-

teur Jean-Philippe Tremblay à la veille de l'assemblée générale : « Votre engagement est digne. C'est un geste important que j'estime hautement et qui m'a beaucoup marqué. Il me coûte d'autant plus de partir que j'avais fait mien votre projet, celui de rapprocher deux peuples. Je ne cesserai pas de le porter ».

Le Délégué général du Québec Michel Robitaille plaide pour « une approche partagée » des associations, en interrégionales, avec les collectivités locales... « Il faut penser partenariat ». Il salue et appuie les initiatives, du slam à la collection de livres. Le Délégué explique aussi le transfert de la Bibliothèque Gaston-Miron et la restructuration en cours des services de l'immigration à Paris. Il resitue enfin la crise étudiante québécoise dans le contexte nord-américain. Le maire de Villers-lès-Nancy, Pascal Jacquemin, a finalement salué « une association exceptionnelle » avant de faire un éloge éloquent de la Francophonie.

Dernière illustration des bonnes relations de Lorraine-Québec avec les col-

lectivités : la réception au conseil général de Meurthe-et-Moselle avec un discours fort du président Michel Dinet (page 32). Ce bon connaisseur du Québec est aussi premier vice-président de l'Association des départements de France (ADF) et président de l'ODAS (Observatoire de l'action sociale décentralisée). La coopération décentralisée franco-québécoise ne manque pas de bras.

Plus de 150 participants le samedi soir à la réception du président du conseil général Michel Dinet.



YANICK OVERNEY/L'EST REPUBLICAIN.



Culture et francophonie

Une bonne cinquantaine de participants pour cet atelier dont les orientations ont été rapportées par Françoise Gaudefroy. **Prix littéraire** : souhait de réitérer la remise du prix au Salon du livre de Paris. **Dictée francophone** : établir une fiche plus précise pour affiner les barèmes, donner des exemples, expliquer les mots de départage. **Tournée culturelle** : nécessité de trouver des partenaires pour pouvoir programmer les artistes. **Cinéma** : explorer les possibilités afin de proposer les films aux régionales d'outre-mer. **Slam** : décision de reconduire le

concours en établissant éventuellement deux niveaux (avec un niveau scolaire en régions). La question des **arts graphiques** a été posée : il faut des propositions concrètes et des personnes pour porter le dossier. Le point **patrimoine et tourisme culturel** a été évoqué dans un sous-groupe qui a fait le point sur les livres en cours de réalisation et le colloque d'octobre à Aix-en-Provence.



Marc Lerouge et Corinne Tartare.

Échanges et jeunesse

Alban Fache était le rapporteur de cet atelier qui a réuni une vingtaine de personnes. Elles ont notamment débattu des problématiques autour des PVT (programme vacances travail), du statut étudiant... Il y a un consensus pour continuer à développer les intermunicipalités et à diversifier les emplois d'été. Il est suggéré en particulier de proposer

d'autres solutions aux jeunes non retenus en intermunicipalités en les orientant vers les jobs d'été ciblés (camps-jeunesse, restauration, auberges de jeunesse, animation...). Autre orientation : inciter les régionales à établir des relations avec les écoles. Il a été question également du programme vendanges offert aux jeunes québécois et qui se heurte à une mécani-



Catherine Villeneuve, Nadine Ledet, Michel Schluck.

sation croissante : il convient de réfléchir à d'autres types d'emplois saisonniers, notamment l'économie fruitière.

Enjeux de société

Une trentaine de participants à cet atelier pour évoquer les défis communs aux sociétés française et québécoise. Après l'expérience de la tournée avec le film québécois « *Trisomie 21, le Défi Pérou* » autour du handicap, d'autres thèmes sont envisagés.

Dans son rapport de l'atelier, Marie-Véronique Hucher-Dupont a évoqué plusieurs orientations retenues : l'accompagnement des aidants des patients atteints de la maladie d'Alzheimer et maladies apparentées ; projet d'un colloque FQ/QF sur le thème d'un « *vivre ensemble* » intergénérationnel et humaniste ; regards

croisés franco-québécois sur la persévérance scolaire appelée échec scolaire en France. Par ailleurs, il a été convenu de poursuivre les contacts en vue d'un programme franco-québécois en pays tiers s'adressant à des seniors parallèlement à un service civique impliquant des jeunes en lien avec l'OFQJ.



Marc Martin, Marie-Agnès Castillon, Alain Chevillard.

Economie et partenariats : un débat sur l'énergie durable

L'atelier économie a pris cette année une dimension particulière en raison du partenariat – une première – avec la filiale française de la société québécoise Boralex, elle-même filiale du groupe Cascades. Son directeur en France, Patrick Decostre, a participé à l'échange consacré aux énergies durables.

Après un panorama de la situation lorraine, présenté par Pierre Michaud, il a bien sûr été question de l'éolien (Boralex est depuis 2005 le plus grand producteur d'énergie éolienne en France) mais aussi de l'hydrolien, du thermique et du so-



Patrick Decostre, Pierre Michaud, Pierre Hébert et Gabriel Favreau.

laire. Boralex a ainsi implanté un premier site solaire en juin 2011 dans le sud de la France. Beaucoup de chiffres ont été cités

au cours du débat et beaucoup de questions posées autour des implantations, de la durée de vie des technologies, des relations avec les collectivités locales, des normes de bruit, mais encore des possibilités de stagiaires ingénieurs, etc.

Lors de la restitution des travaux en séance plénière, le président de France-Québec a précisé, en réponse à des interrogations : « *Nous ne sommes pas là pour faire des affaires mais pour faire connaître des réussites québécoises.* » Et l'énergie durable « *fait partie des enjeux de société* », a ajouté un président de régionale.

Trois nouveaux administrateurs nationaux



Alban Fache
(Gard-Québec)



Françoise Gaudefroy
(Seine-et-Marne-Québec)



Olivier Jobit
(Pays Rochelais-Québec)

Les diplômes d'honneur 2012



Jean-Philippe Tremblay, précieux coordonnateur communication au siège national durant plus de trois ans. Il a reçu le diplôme lors de son départ pour Montréal fin avril.



Yvette Arnault (Touraine-Québec), très émue, se souvient de son grand-père qui a combattu auprès des Canadiens français durant la Grande Guerre. Une fidèle des activités de sa régionale et des AG nationales depuis 1993.



Alban Fache (Gard-Québec) secrétaire général de sa régionale depuis la création en 2010, apportant sa compétence juridique et techniques.



Marie-Christine Guinoiseau (Loire-Mauges-Québec), très investie dans le réseau, est responsable culture au sein de son association et y organise les actions nationales.



Jean-Pierre Maucolin (Langres-Montréal-Québec), vice-président de sa régionale depuis 2010, est en charge des dossiers littéraires et enjeux de société avec une rigueur irréprochable.



Françoise Labonde (Bourgogne-Québec), administratrice, a réalisé l'essentiel du travail considérable de recherche sur les pionniers bourguignons.



Gibert Pilleul (Bourgogne-Québec), secrétaire général de la Commission sur les lieux de mémoire communs après avoir été président de Paris-Québec et vice-président culture de France-Québec, a rédigé les textes approfondis sur les pionniers majeurs.

Jacky Schoen (Belfort-Québec) fut le président-fondateur de la régionale il y a trente ans. Président près de 12 ans, il a œuvré à de nombreux événements dont l'accueil au Festival FIMU (26^e édition cette année) des gagnants du concours Cegep en spectacles.

Un « super-diplôme » pour Marie-Agnès Castillon



Tout le bureau national a signé le « super-diplôme » remis à l'ancienne présidente nationale qui a tenu bon durant six ans, insufflant, par un immense travail bénévole, des valeurs d'humanisme, de solidarité et de citoyenneté dans la relation franco-québécoise.



Conseil national

Élus jusqu'en 2013

Jacques De REU, mandataire judiciaire, adhérent Champagne-Québec.

Gabriel FAVREAU, chef d'entreprise retraité, vice-président de Vendée-Québec.

Françoise GAUDEFROY, enseignante retraitée adhérente de Seine-et-Marne-Québec.

Jean-Michel HERCOURT, rédacteur, ancien président d'Alpes-Léman-Québec.

Joseph Le BEC, retraité France-Télécom, président de Cornouaille-Québec.

Joseph LEE, gérant de société, président de Guadeloupe-Québec.

Jocelyne LEGRAND, assistante de direction retraitée, adhérente Val-d'Oise-Québec.

Dominique ROUSSEAU, courtier en assurances, président de Périgord-Québec.

Christian ROUVREAU, chef d'entreprise retraité, président de Pays Rochelais-Québec.

Catherine VEILLARD, médecin du travail, trésorière de Maine-Québec.

Élus jusqu'en 2014

William BIARD, journaliste, vice-président de Bordeaux-Gironde-Québec.

Nicolas BLONDET, cadre commercial, président de Guyenne-Gascogne-Québec.

Alain CHEVILLARD, professeur retraité, président de Franche-Comté-Québec.

Daniel GODEFROY, cadre retraité, président de Touraine-Québec.

Marie-Véronique HUCHER-DUPONT, cadre infirmière retraitée, présidente de Bordeaux-Gironde-Québec.

Nadine LEDET, agent des finances retraitée, présidente de Côte-d'Opale-Québec.

Marc MARTIN, professeur retraité, co-président de Ain-Québec.

Georges PIERRE, professeur retraité, président de Bourgogne-Québec.

Corinne TARTARE, agent administratif, membre de Val-d'Oise-Québec.

Philippe VENANCIE, directeur de société retraité, vice-président de Périgord-Québec.

Élus jusqu'en 2015

Marie-Agnès CASTILLON, éducatrice retraitée, ancienne présidente de Saint-Malo-Québec.

Alban FACHE, cadre territorial, secrétaire général de Gard-Québec.

Janine GIRAUD-HERAUD, psychosociologue retraitée, présidente de Terres-de-Provence-Québec.

Olivier JOBIT, cadre de tourisme, administrateur de Pays-Rochelais-Québec.

Marc LEROUGE, commercial, administrateur de Seine-et-Marne-Québec.

Michel MADY, retraité SNCF, ancien président d'Alpes-Léman-Québec.

Mickaël MORICE, comptable, adhérent de Loire-Mauges-Québec.

Jean-Paul PIZELLE, professeur retraité, président de Langres-Montréal-Québec.

Georges POIRIER, journaliste retraité, administrateur de Laval-Québec.

Michel SCHLUCK, enseignant retraité, président de Lorraine-Québec.

Réception au conseil général : le beau discours de Michel Dinet

A Nancy, le samedi soir, les participants à l'AG de France-Québec, reçus par le président du conseil général, ont entendu un solide plaidoyer pour la coopération franco-québécoise. Le président PS de la Meurthe-et-Moselle est un connaisseur : Michel Dinet, au départ instituteur rural, créa des liens scolaires avec le Québec puis comme élu local. Extraits :

« Si la coopération franco-québécoise s'ancre dans le lointain passé qui a vu les Français s'implanter sur les bords du Saint-Laurent il y a plus de 400 ans, les enjeux d'avenir qui se posent à nous ici ont sans doute à s'inspirer de l'histoire du Québec pour aider à construire notre avenir. Heureusement, le temps est passé où trop de « maudits français » considéraient les Québécois avec la condescendance des habitants de la mère patrie. Quelle erreur ! Car si le Québec est une part du passé de la France, il est aussi sans doute une partie de son avenir.

Souligner la coopération entre la France et le Québec, et les liens fraternels qui unissent nos peuples, c'est aussi et peut-être d'abord parler de rencontres chaleureuses et amicales attisées par le plaisir de la découverte de l'autre à la fois si familier et si différent. C'est évoquer l'expérience personnelle d'un échange riche en partage et fructueux par les liens solides, pérennes et constructifs qui ont été noués à travers des enfants de Ham-Nord au Québec et du Sud Toulinois en Meurthe-et-Moselle. Avec les



Michel Robitaille, Délégué général du Québec à Paris, Michel Schluck président de Lorraine-Québec, Michel Dinet, président du conseil général de Meurthe-et-Moselle et Marc Martin, président de France-Québec.

enfants, par eux et pour eux, ce sont deux territoires qui se sont rencontrés et qui se sont nourris mutuellement pour faire projet ensemble de chaque côté de l'Atlantique. C'est aussi évoquer les rencontres mondiales du développement local en 1998 où le Carrefour québécois du développement local au Québec et l'Union nationale des Acteurs et structures du développement local en France ont adopté la Déclaration de Sherbrooke, affirmant d'une même voix l'importance d'une action locale pour changer le visage de la planète en conciliant ouverture sur le monde et satisfaction des besoins locaux.

Aujourd'hui plus qu'hier, du fait de leurs valeurs communes, le Québec et la France, chacun dans leur continent, ont sans doute un enjeu commun et à partager pour inventer les réponses qui porteront un développement harmonieux sur le plan humain et écologique face aux problèmes que pose

le libéralisme économique débridé et sans frontière.

Utopie réaliste car, grâce à l'Association France-Québec et à la Délégation générale du Québec, qui en ont été les artisans assidus, c'est bien une coopération au plein sens du terme qui est aujourd'hui établie et qui s'épanouit dans tous les domaines de la société, de l'art et la culture qui en ont été les creusets jusqu'à l'action économique en passant par l'éducation, la jeunesse, et bien sûr la promotion de la langue française.

Toute l'action de France-Québec et de ses associations régionales depuis plus de 40 ans montre la force, la richesse et la créativité d'une dynamique associative portée par des gens unis pour inventer, pour construire et pour agir ensemble en conjuguant leur action associative avec celle des pouvoirs publics du Québec représentés par la Délégation générale et ceux de l'Etat et des collectivités en France.

Votre démarche s'inscrit dans le renouvellement nécessaire en montrant combien la coopération, entre un Etat républicain, des collectivités locales respectées, des citoyens entreprenants et engagés, construit à la fois des actions inventives, efficaces, génératrices de liens et de cohésion en même temps qu'elle participe à bâtir un pays confiant dans son avenir et dans les capacités de ses institutions républicaines et de ses citoyens réunis dans une même volonté de Vivre ensemble fraternellement, durablement, solidairement du local au mondial ».

Réception Nancy

Réception à la mairie de Nancy par l'adjoint aux Relations internationales Jean-Michel Berlemont, entouré par Marc Martin, Michel Schluck et Yvan Bédard.



Réception Villers-lès-Nancy

Réception au Château de Madame de Graffigny par le maire de Villers-lès-Nancy, Pascal Jacquemin.



La soirée de gala



Le dîner du vendredi soir fut animé par le groupe Sans gain. Et on a même vu le Délégué général du Québec et son épouse jouer des cuillères. Le billet d'avion a été gagné par Pierre Hébert, conseiller économie, qui l'a remis à sa conjointe.



De nouveaux présidents



Plusieurs nouveaux présidents de régionales (Cambrésis, Laval, Loire-Mauges, Yvelines...) étaient présents, de même que la présidente martiniquaise de la nouvelle association Madinina-Québec, Yolande Ederique, ici avec le nouveau vice-président développement du réseau de France-Québec, Jean-Paul Pizelle.

En 2013 en Touraine

Devant le président national Marc Martin, le président de Lorraine-Québec Michel Schluck a passé le relais à Daniel Godefroy, président de Touraine-Québec pour l'organisation de l'Assemblée générale 2013.



Un grand merci aux bénévoles de Lorraine-Québec

Une nouvelle fois, les régionales ont montré quelles avaient du talent et des talents. L'équipe de Lorraine-Québec - ceux qui sont montés sur scène lors du final mais aussi tous ceux qui étaient encore en coulisses - avait très bien organisé ces journées de retrouvailles, de travail et de convivialité amicale.



Un étonnant quatuor de trombones



Le samedi soir était proposé un concert du groupe lorrain Hélios, étonnant quatuor de jeunes trombones qui a ravi les spectateurs en revisitant des classiques, du jazz et de la chanson québécoise.

A la découverte de Nancy et de Lunéville



En petit train, place Stanislas à Nancy.



Visite au château de Lunéville, le dimanche matin, avant une ultime réception par le conseiller général Grégory Grandjean.



PHOTOS GAËTAN PHILIPPE BEAULIÈRE ET GEORGES POIRIER.



La disparition de Margot Bolduc

La triste nouvelle est tombée à la fin de mai. Margot Bolduc, vice-présidente de Québec-France depuis plusieurs années, cheville ouvrière de la culture partagée entre les deux pays, s'en est allée. Trop vite.

« *L'une des plus belles fleurs du jardin de Québec-France a succombé à la maladie et nous a laissés avec le cœur brisé. Brisé de la voir partir, bien sûr, mais brisé, aussi, de n'avoir pu lui rendre, de son vivant, tous les hommages qu'elle mérite...* », a écrit Christian Robitaille, directeur de l'association, « *Margot Bolduc nous a quittés donc, après nous avoir donné -une autre!- magnifique leçon de courage et de détermination. Elle s'est battue bravement contre un cancer qui ne lui laissait que très peu de chance. Elle l'a affronté à bras le corps pendant 8 mois et, comme pour le narguer, elle le faisait en poursuivant son engagement, en prenant des vacances et, surtout, en maintenant sa présence sage et inspirante auprès de tous ses amis et partenaires* ».

Enseignante de profession, membre de l'Association internationale des professeurs de français, Margot a beaucoup fait pour la promotion de la langue française, de la francophonie et des échanges entre la France et le Québec. Militante associative, elle a insufflé son dynamisme et sa détermination, son enthousiasme et sa passion, notamment comme secrétaire de l'association québécoise d'échanges internationaux, présidente de la régionale Les Seigneuries, vice-présidente nationale de Québec-France...

En appréciation de son travail professionnel et bénévole, Margot Bolduc a reçu le Prix Richelieu de la francophonie et l'Ordre de la Pléiade en 2007, les Palmes académiques françaises en 2009



Le 20 mai 2009, le consul général de France François Alabrune avait fait Margot Bolduc chevalier de l'ordre des Palmes académiques.



En mai 2011, Margot Bolduc, Pierre Provost et André Poulin à l'assemblée générale de Québec-France à Sherbrooke.



En novembre 2009, lors du bureau commun des associations, le directeur France du ministère des Relations internationales du Québec Christian Deslauriers, la consule générale de France Hélène Le Gal, Margot Bolduc vice-présidente de Québec-France et Marie-Agnès Castillon présidente de France-Québec.



En juin 2011, Margot Bolduc animait un atelier du congrès international de Bergerac.

et les insignes de la Compagnie des Cent-Associés francophones la même année.

Tout le réseau et *France-Québec mag* s'associent au deuil de son compagnon Jean-Paul et de sa famille et les assurent de leur fraternelle sympathie attristée. Début juin, lors de l'assemblée générale de Québec-France, le président de France-Québec Marc Martin a lu le bel hommage de Marie-Agnès Castillon, présidente d'honneur, pour « *Margot, ma sœur québécoise que j'aime tellement* ».

« *Nous en avons fait ensemble des actions franco-québécoises !* », écrit Marie-Agnès Castillon. Un exemple parmi d'autres : « *Je me souviens du 23 juillet 2005. C'était à*

Québec et à St-Malo la commémoration du centenaire de la statue de Jacques Cartier. Toutes les deux au même moment nous prononcions la même allocution à 6 000 kms de distance avec la volonté d'unir dans le temps et l'espace notre ferveur franco-québécoise aux assistants de ces manifestations. »

« *En communion avec vous, ce soir à la tombée de la nuit, vers 15h-16h chez vous, avec Alain, nous serons sur une plage de Saint-Malo, les pieds dans la mer, cet océan qui nous sépare. Nous y lancerons un plein panier de pétales de roses de notre jardin. Chacun de ces pétales représente un membre de France-Québec qui a connu et aimé Margot* ».



Michel Lamothe, Gérald Paquette, Suzette Drapeau, André Poulin, Francine Bouchard, Claude Perreault, Marc Martin (Président de France-Québec), Pierre Provost.

André Poulin élu président de Québec-France

Samedi 2 juin, les présidents des Régionales de Québec-France et les administrateurs élus se sont rassemblés afin d'élire le nouveau Bureau national (2012/2013). Voici sa composition :

Président : André Poulin (Québec)

1^{er} vice-président : Pierre Provost (Baie-des-Chaleurs)

2^{ème} vice-présidente : Suzette Drapeau (Côtes-de-Gaspé-Percé)

Secrétaire : Claude Perreault (Lanaudière)

Trésorière : Francine Bouchard (Seigneuries-La Capitale)

Administrateurs au Bureau national : Gérald Paquette (Sherbrooke) et Michel Lamothe (Québec).

La lauréate du concours de vitrines au Québec



Gilberte Lamonde et Isabelle Fregonese à Montmagny.



Au Musée de l'histoire à Montmagny.



Avec l'équipe du siège de Québec-France.

A l'occasion des 50 ans de la Délégation générale du Québec à Paris, l'an dernier, l'Association France-Québec avait organisé un concours de vitrines (*FQM* n° 157). La lauréate nationale avait été Isabelle Fregonese, propriétaire de la boutique Créat'Isa à Châtel-Guyon.

Gagnante d'un billet d'avion, elle s'est ren-

due en avril au Québec, notamment à Montmagny qui a un pacte d'amitié avec Châtel-Guyon. Elle a été reçue par le maire de Montmagny Jean Guy Desrosiers et par Gilberte Lamonde, responsable des échanges avec Châtel-Guyon et présidente de l'association régionale locale. Isabelle Fregonese a visité le Musée de l'histoire et a photogra-

phié la partie réservée au pacte d'amitié avec Châtel-Guyon.

Elle a aussi partagé une soirée avec les membres de Québec-France dans une cabane sur l'île d'Orléans. Elle est revenue pleine de souvenirs qu'elle a racontés à ses amis d'Auvergne-Québec. Et elle dit aussi maintenant : « *Je me souviens* »...

Le voyage découverte 2012 de Québec-France



A Rochefort avec Pays Rochelais-Québec.



A Nantes avec Pays-Nantais-Québec.

A lternativement, les Associations France-Québec et Québec-France proposent à leurs adhérents un « *voyage découverte* » dans le pays d'en face. Cette année, les Québécois, pilotés par André Poulin, ont sillonné les côtes de l'Atlantique principalement.

Arrivés à Bordeaux, ils eurent un petit déjeuner offert par la mairie avant une visite de la ville et un accueil en familles avec Bordeaux-Gironde-Québec. La seconde journée fut consacrée au bassin d'Arcachon avec une grimpe de la dune de Pyla avant un souper offert par la régionale. Un séjour bordelais terminé par une balade sur la Garonne.

Pays-Foyen-Québec a pris le relais avec une réception à l'hôtel de ville et un repas périgourdin avant une escapade à Saint-Emilion. Puis, à Angoulême, Hautes-Vallées Charente-Québec a organisé les visites locales avant une journée à Jarnac avec réception par le comité de jumelage Jarnac-Donnacona.

Pays Rochelais-Québec a proposé ensuite trois jours de visite de La Rochelle, Rochefort, Brouage avec soirées en familles d'accueil, toujours source de plaisir pour chacun. Retour aux sources ému pour certains Québécois lors de la visite de l'exposition sur les pionniers à la tour de la Chaîne.

Pays Nantais-Québec avait organisé une visite guidée de Nantes, en particulier la rue Crébillon dans laquelle on ne fait pas de shopping ni de magasinage mais où on « *crébillonne* ». Le lendemain, une belle excursion conduisit les Québécois et leurs amis nantais à Guérande, Le Croisic, La Baule avant une réception par le premier adjoint de Nantes et un souper communautaire musical.

Direction ensuite Tours. Touraine-Québec avait préparé une visite de Chinon, du musée Marie-Guyard et de la Basilique Saint-Martin à Tours, du château de Chambord, etc. Les Québécois ont ensuite fait halte à Chartres avant de séjourner à Paris.

FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

« Dis-moi dix mots qui te racontent »

Franche-Comté-Québec a fêté la langue française en organisant le concours des « Dis-moi dix mots qui te racontent ». Ce concours était ouvert à tous, grands et petits, adultes et scolaires. Il s'agissait d'écrire un texte, prose ou poème, contenant les dix mots suivants : « chez, naturel, caractère, songe, histoire, confier, âme, penchant, transports, autrement ». Ces mots parsèment l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau, dont en 2012 nous célébrons le tricentenaire de la naissance.

Il y a eu dix-sept participants adultes. Pour les scolaires, une classe de 4^{ème} du Collège Marteroy de Vesoul a participé en travaillant pendant plusieurs semaines sur

chacun des dix mots pour que, à la fin de cette étude, chaque élève puisse écrire un texte en prose ou un poème contenant les dix mots du concours. Neuf textes ont été retenus et envoyés pour participer à ce concours.

Mi-mai, a eu lieu au centre culturel Mendès-France de Besançon la remise des prix. Les textes primés ont été lus par leurs propres auteurs et justement applaudis. Quatre adultes, William Vinzia et Saoussen Kalhoun pour la catégorie poésie, Loïc Barnaud et Françoise Viard pour la catégorie texte, et trois élèves de la 4^{ème}B du Collège Privé Le Marteroy de Vesoul, dirigé depuis 2006 par Monsieur Raguin, ont vu leurs efforts récompensés.

Ces élèves sont Alizée Sibille pour la catégorie texte, Théo Chaon pour la catégorie poésie et Clément Multon pour un prix d'encouragement.

A cette occasion Roland Marchand fut aussi récompensé pour sa performance à la dic-tée francophone.



Les trois élèves lauréats, M^{me} Saoussen Kalhoun et Roland Marchand (dictée) ont reçu leurs cadeaux des mains de Colette Leloup, Liliane Koulmann et Alain Chevillard.



Maurice Teulet n'est plus

Il avait participé, souriant comme toujours, à l'Assemblée générale de France-Québec à Nancy en mai. Maurice Teulet vient de nous quitter le 26 juin dans sa 82^e année.

Pilier de l'association Périgord-Québec, il en fut président de 1998 à 2004 puis co-président de 2004 à 2008. Généreux, toujours à l'écoute de l'autre, Maurice a su tisser des liens d'amitié outre Atlantique si fort que de nombreux jumelages sont nés en Périgord. Toujours actif, il dirigeait l'équipe des lieux de mémoire et avait repris depuis deux ans la présidence du comité de jumelage Creysse/St Alphonse.

Maurice Teulet était aussi très engagé dans l'association des Papillons Blancs et au Lion's Club. Chef d'entreprise dans le bâtiment, reconnu dans sa profession, il participa au développement immobilier de la région. Père, grand père et arrière grand-père attentionné, la maison était toujours ouverte et la table généreuse.

Tous nos pensées et notre soutien vont à Fernande et à leurs cinq enfants.

TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC

Les sapeurs-pompiers s'entraînent pour le Québec

L'ENSOSP en pays d'Aix est seule en France. Cette Ecole nationale supérieure des officiers de sapeurs-pompiers a organisé un tournoi de hockey en présence du directeur le colonel Patrick Blais et des membres de Terres de Provence-Québec. Une initiative de l'amicale des jeunes officiers de la promotion FILT 76.

Pour les organisateurs, les lieutenants Corentin Pavoine, Florent Maira et Nicolas Mouravis, il s'agissait de lancer une opération de sensibilisation et de connaissance du Québec auprès de leurs collègues. En effet, le choix de stage de fin de promo, en septembre prochain, s'est porté sur un échange des pratiques professionnelles

avec leurs homologues sapeurs-pompiers du Québec à Montréal. Ce tournoi était donc un coup d'envoi symbolique à partir du sport favori des Québécois !

Les membres de Terres de Provence-Québec ont particulièrement apprécié le sens de l'accueil et la courtoisie à leur égard de la part de ces jeunes officiers, leur respect des règles du jeu, leur humour sans faille et leur extraordinaire dynamisme !

En perspective, une soirée-débat vidéo sur le Québec d'aujourd'hui, animée par la régionale, et un « retour d'expérience » des officiers de l'ENSOSP l'automne prochain au « Québec-Café » de l'association.

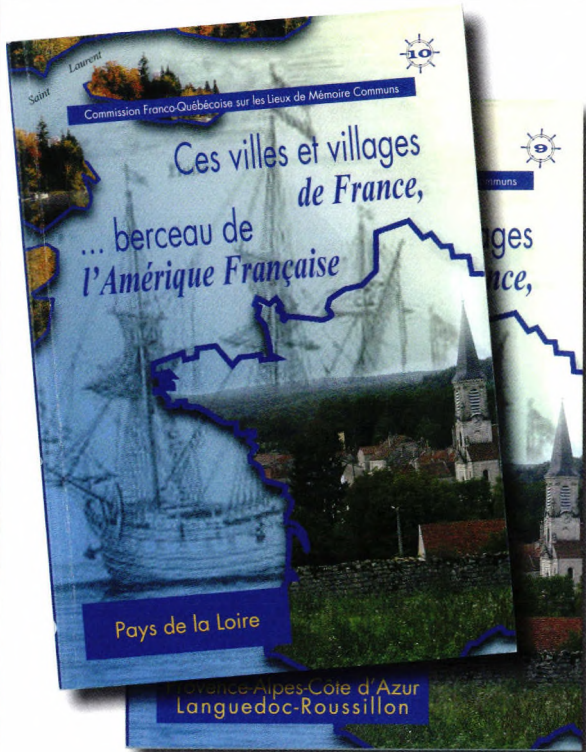


Une partie des jeunes officiers de l'ENSOSP avec Terres de Provence-Québec.



Les jeunes sapeurs-pompiers en action.

Les pionniers de l'Amérique française



- ✕ Une découverte des régions françaises à travers les chemins de la mémoire
- ✕ Une documentation exceptionnelle sur les lieux de départ des pionniers de l'Amérique française

Déjà parus :

Aquitaine-Midi Pyrénées,
Basse Normandie-Haute Normandie, Centre,
Champagne-Ardenne-Alsace-Lorraine
Pays de la Loire, Poitou-Charentes,
Provence Alpes Côte d'Azur-Languedoc Roussillon,
Rhône Alpes-Auvergne-Limousin

Pour commander :

LDMC. Publication - Saint-Canadet - 13610 Le Puy-Ste-Réparate
courriel : ldmc-publication@orange.fr

PROMÉTOUR

L'Agence Partenaire de
France Québec

TARIFS SPECIAUX

Demande de devis

Votre Contact : Sébastien BAUDIN

Tél : 01 55 78 22 55 - Courriel : sbaudin@prometour.fr

Alsace

ALSACE-QUÉBEC

Jean-Yves Marchal
17 rue de Lausanne
67000 Strasbourg
Tél. 06 61 92 56 50
Permanence : lundi au vendredi 18h à 20h
Courriel : alsacequebec@gmail.com
Site : www.alsacequebec.free.fr



Aquitaine

BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC

Marie-Véronique Hucher-Dupont
Résidence Voltaire - Entrée L
216 rue de Suzon
33400 Talence
Tél. 06 84 81 44 53
Courriel : assobgq@hotmail.fr
hucherdupontmv@gmail.com
Site : www.bgq.asso.fr



GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC

Nicolas Blondet
Chemin des Vignes
47220 Astaffort
Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 04 62 53
Courriel : guyennegascogne-quebec@laposte.net
Site : www.guyennegascogne-quebec.org/



PAYS-BASQUE-QUÉBEC

Roger Marchand
Maison des Associations
11 allée de Glain
64100 Bayonne
Tél. 05 59 44 74 10
Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr
Site : http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



PAYS-FOYEN-QUÉBEC

Jean-Claude Allain
54 av. du Maréchal Leclerc
33220 Pineuilh
Tél. 05 57 46 32 13 ou 06 86 15 81 68
Courriel : paysfoyenquebec@free.fr



PÉRIGORD-QUÉBEC

Dominique Rousseau
B.P. 503
24100 Bergerac cedex
Tél. 06 87 32 81 07 ou 05 53 73 04 20
Courriel : perigord-quebec@orange.fr
Site : www.perigord-quebec.com



Auvergne

AUVERGNE-QUÉBEC

Edith André
18 rue de la Tour d'Auvergne
63140 Châtel-Guyon
Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89
Courriel : auvergne-quebec@orange.fr
auvergne.quebec@gmail.com
Site : www.auvergne-quebec.fr



Bourgogne

BOURGOGNE-QUÉBEC

Georges Pierre
28 bis rue Général Leclerc
71120 Charolles
Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51
Courriel : bourgognequebec@free.fr



Bretagne

CORNOUAILLE-QUÉBEC

Joseph Le Bec
4 allée Matilin an Dall
29000 Quimper
Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.)
Courriel : joseph.lebec@wanadoo.fr
Site : www.cornouaille-quebec.com



DINAN-QUÉBEC

Patrick Diveu
66 avenue de Beauvais
22100 Lanvallay
Tél. 06 08 48 74 38
Courriel : patrick.diveu@wanadoo.fr
dinan-quebec.asso@orange.fr
Site : dinan-quebec.jimdo.com



MORBIHAN-QUÉBEC

Contacteur Cornouaille-Québec

PAYS DE RENNES-QUÉBEC

Patricia Le Guillou Carer
10 rue de la Parcheminerie
35000 Rennes
Tél. 02 56 51 83 44
Permanence : lundi au jeudi de 18h à 19h
Courriel : associationpaysderennesquebec@yahoo.com
Site : www.rennes-quebec.e-monsite.com



SAINT-MALO-QUÉBEC

Jean-Baptiste Williamson
Maison du Québec
Place du Québec
35400 Saint-Malo
Tél. 02 99 56 34 32 ou 06 63 11 31 60
Courriel : maison.quebec@free.fr
Site : www.associationsaintmaloquebec.fr/



Centre

BERRY-QUÉBEC

Michelle Blayac
11 Les Loges
18140 Charentonnay
Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24
Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr



EURE-ET-LOIR-QUÉBEC

Anne-Marie Fichet
47 rue de Varize
28000 Chartres
Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51
Courriel : amfichet@yahoo.fr



GÂTINAIS-QUÉBEC

Odette Joubert
53 rue Aristide Briand
45120 Chalette-sur-Loing
Tél. 02 38 89 07 04
Courriel : odette.joubert@sfr.fr
Site : www.gatinais-quebec.com



LOIR-ET-CHER-QUÉBEC

Jean-Jacques Boucher
Route de Bracieux
41250 Chambord
Tél. 02 54 20 35 61 ou 06 63 18 35 61
Courriel : boucher.jj@wanadoo.fr



TOURAINNE-QUÉBEC

Daniel Godefroy
58 rue de la Brancheoire
37550 Saint-Avertin
Tél. 02 47 27 69 52
ou 06 17 14 96 09
Courriel : tourainequebec37@hotmail.fr



VAL DE L'INDRE-QUÉBEC

Jean-Claude André
17 rue Pierre Bretonneau
36700 Châtillon-sur-Indre
Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39
Courriel : valdelindrequebec@gmail.com



Champagne-Ardenne

CHAMPAGNE-QUÉBEC

Noëlle Berton
3 rue Basse
51400 Bouy
Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82
Courriel : champagne.quebec@gmail.com
Permanence : mercredi sur rendez-vous de 19h à 20h
au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - 51100 Reims



LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC

Jean-Paul Pizelle
Peigney
52200 Langres
Tél. 03 25 87 15 91
Courriel : langres-montreal@orange.fr
Site : www.jeanne-mance.fr



Dom-Tom

GADELOUPE-QUÉBEC

Joseph Lee
Section Blachon
97122 Baie-Mahault
Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55
Fax : 05 90 26 44 80
Courriel : leejsa@wanadoo.fr



GUYANE-QUÉBEC

Danielle Curvat
B.P. 721
97336 Cayenne cedex
Tél. 05 94 31 87 17 ou 06 94 28 41 48
Courriel : guyanequebec.guyane@wanadoo.fr



MADININA-QUÉBEC (Martinique)

Yolande Ederique
Beauséjour La Jambette
97200 Fort de France
Tél. 06 94 44 65 06
Courriel : yolande.ederique@orange.fr

Franche-Comté

FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

Alain Chevillard
Centre Mendès France
3 rue Beauregard
25000 Besançon
Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat)
Courriel : fquebec@voila.fr
Site : www.fcquebec.fr



BELFORT-QUÉBEC

Claude Perrot
Centre Culturel du Mont
26 av. du Château d'Eau
90000 Belfort
Tél. 06 50 47 25 36
Courriel : cperrot@yahoo.fr
Site : www.belfort.quebec.free.fr



Ile-de-France

ILE-DE-FRANCE-QUÉBEC

www.iledefrancequebec.fr/



ESSONNE-QUÉBEC

Serge Dubief
Bateau Nacre, Quai Voltaire
77190 Dammarie-les-Lys
Tél. 06 07 27 27 75
Courriel : serge.dubief@wanadoo.fr
Site : www.essonne-quebec.net



PARIS-QUÉBEC

Bernard Emont
Maison des Associations - boîte 17
60-62 rue St André des Arts
75006 Paris
Tél. 01 42 54 01 67
Courriel : paris.quebec@yahoo.fr
bernard.emont@wanadoo.fr
Site : www.paris-quebec.fr



SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

Ivan Gaudefroy
28 rue Carnot
77400 Lagny-sur-Marne
Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81
Courriel : seineetmarnequebec@gmail.com
Site : www.seine-et-marne-quebec.fr



VAL-DE-MARNE-QUÉBEC

Christiane Bouvard
4 quai du Port
94130 Nogent-sur-Marne
Tél. : 01 43 24 34 66
Courriel : anfq@wanadoo.fr



VAL-D'OISE-QUÉBEC

Jean-Pierre Tartare
121 rue du Maréchal Foch
95620 Parmain
Tél. 06 84 80 08 58
Courriel : jp2tartare@orange.fr



YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC

Claudine Algarra
Vélizy-Associations
1 avenue du Capitaine Tarron
78140 Vélizy Villacoublay
Tél. 06 27 28 38 08
Courriel : yhsdq@laposte.net
site : http://yvelines.quebec.free.fr



Languedoc-Rousillon

MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

Jean-Pierre Gaubert
Aubaygues
34700 St-Étienne-de-Gourgas
Tél. 04 67 44 62 69



GARD-QUÉBEC

Guillaume DEROS
271 Chemin de la Cascade Ouest
30820 Caveirac
Tél. 06 82 65 73 63
Courriel : guillaume.deros@laposte.net
gard.quebec@laposte.net
Site : http://gard-quebec.kitasso.fr



PYRÉNÉES-ROUSSILLON-QUÉBEC

Bernadette Croquet
9 rue du Levant
66300 Villemaquae
Tél. 04 68 21 65 47



Limousin

HAUT-LIMOUSIN-QUÉBEC

Yannick Malard
C/o Lucien Malard
6 av. du Président René Coty
87100 Limoges
Tél. 05 55 01 18 18 - Fax : 05 55 53 37 41
Courriel : haut-limousin.quebec@cegetel.net



PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC

Christiane Laval
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 Brive-la-Gaillarde
Tél. 06 80 32 01 30 - Fax : 05 55 18 15 13
Courriel : chlaval@free.fr



«tricoté serré»

Lorraine

LORRAINE-QUÉBEC

Michel Schluck
75 rue de Toul
54230 Maron
Tél. 06 32 88 49 12
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr
Site : www.lorrainequebec.free.fr



Midi-Pyrénées

ALBIGEOIS-QUÉBEC

André Lagrange
10 rue Saint-Martin
81150 Marssac
Tél. 05 63 53 16 56
Courriel : anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

Jackie Mc Carty
1 rue Luchet Bât A
31200 Toulouse
Tél. 05 61 58 28 65
Courriel : miditoulousainquebec@live.fr
Site : http://miditoulousainquebec.free.fr



Nord-Pas-de-Calais

ARTOIS-QUÉBEC

Maurice Leroy
Office culturel d'Arras
61 Grand Place
62000 Arras
Tél. 03 21 50 00 38
Courriel : maurice.leroy3@wanadoo.fr
Site : www.artoisquebec.com



CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC

Brigitte Deceukeleire
37 rue St Georges
59400 Cambrai
Tél. 03 27 83 69 74 ou 06 71 26 78 58
Courriel : brigitte.deceukeleire@wanadoo.fr
Site : www.cambresis-hainaut-quebec.fr



CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC

Nadine Ledet
CD 96, Hameau de Terlincthun
62930 Wimerieux
Tél. 03 21 31 57 40 ou 06 24 62 30 26
Courriel : nadine.ledet@wanadoo.fr



Basse-Normandie

CALVADOS-QUÉBEC

Katy Chudik
10-18 quartier du Grand Parc
14200 Herouville-St-Clair
Tél. 02 31 39 23 09
Courriel : gerard.chudik@sfr.fr



Haute-Normandie

GRAND-QUÉVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC

Frédérique Valée
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 Grand-Quévilly
Tél. 02 35 18 14 19
Courriel : grand-quevilly-quebec@orange.fr



Pays de la Loire

LAVAL-QUÉBEC

Richard Bologna
Hôtel de Ville
53000 Laval
Tél. 02 43 49 46 42
Courriel : richard.bologna@wanadoo.fr



LOIRE-MAUGES-QUÉBEC

Thérèse Bretecher
Mairie de la Varenne
16 rue d'Anjou
49270 La Varenne
Tél. 09 62 33 11 41 - 02 40 98 57 97
Courriel : loiremaugesquebec@orange.fr



MAINE-QUÉBEC

Robert Rouleau
27 rue Belle Borde
72200 La Flèche
Tél. 02 43 94 05 89
Courriel : rouleau.robert@neuf.fr



PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

Michel Puaud
6 place de la Manu
44000 Nantes
Tél. 06 33 58 61 54
Courriel : paysnantaisquebec@voila.fr
Site : http://pays.nantais.quebec.free.fr



ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC

Mickaël Morice
Maison des Associations
2 bis avenue Albert de Mun
44000 Saint-Nazaire
Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h)
Courriel : sncaamourquebec@orange.fr



VENDEE-QUÉBEC

Daniel Chiron
29 route de Challans
85220 Apremont
Tél. 02 51 55 73 59
Courriel : vendeequebec@yahoo.fr
Site : www.vendeequebec.org



Poitou-Charentes

BROUAGE-QUÉBEC

Michèle Olivet
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 Hiers Brouage
Tél. 05 46 85 10 04
Courriel : brouage-quebec17@hotmail.fr



CHÂTELLERAULT-QUÉBEC

Michèle Debain
2 rue de Verdun
86100 Châtellerault
Tél. 05 49 21 18 58 ou 06 07 02 45 91
Courriel : chatealleraultquebecacadie@yahoo.fr
ou debain-mic@wanadoo.fr



GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC

Nelly Muselli
2 rue des Bancs
79340 Coutières
Tél. 05 49 69 13 63
Courriel : gatinequebec@laposte.net
Site : www.gatinepoiteviquebec.over-blog.fr



HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC

Hélène Granet
11 rue Bir'Hakeim
16260 Chasseneuil
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15
Courriel : madameboss@yahoo.fr



PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC

Christian Rouveau
6 rte de Chatelaillon
17220 La Jarrie
Tél. 05 46 35 89 55 ou 06 84 01 56 63
Courriel : larochele-aunis@wanadoo.fr
ou : rouveau.c@wanadoo.fr
Site : http://perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec



PONS-SUD-SAINOTNGE-QUÉBEC

Gislaine Chauvet
6 rue du Limousin
17800 Pons
Tél. 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94
Courriel : gerard.gislaine@free.fr



Provence-Côte d'Azur

ALLAUCH-MÉDITERRANÉE-QUÉBEC

Antoine Croce
78 av. Jean Moulin
13190 Allauch
Tél. 06 71 05 00 56
Courriel : antoine.croce@orange.fr
Site : http://perso.wanadoo.fr/allauch-quebec



CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

Marcel Paoli
Nice Leader
Bat. Hermès - 1^{er} étage
62, 66 rte de Grenade
06200 Nice
Tél. 06 88 64 58 61
Courriel : contact@cotedazur-quebec.com



TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC

Janine Giraud-Heraud
Saint-Canadet
340 Chemin de la Ricarde
13610 Le Puy Ste-Réparade
Tél. 04 42 61 97 74 - 06 07 41 29 65
Permanence : lundi au vendredi de 18h à 20h
Courriel : terprov-quebec@wanadoo.fr



Rhône-Alpes

AIN-QUÉBEC

Marie Rouxel / Marc Martin
Maison de la vie associative
2 bd Joliot Curie
01000 Bourg en Bresse
Tél. 06 66 04 84 29 (Marc Martin)
ou 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel)
Courriel : ainquebec@hotmail.fr



ALPES-QUÉBEC

François Dufour
14 place Saint-Bruno
38000 Grenoble
Tél. 06 30 12 19 16 - 04 76 27 73 77
Courriel : alpesquebec@hotmail.fr



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

Bernard Rouly
Maison des Associations
Complexe Marton Luther King
Rue du Dr Baud - Boîte 55
74100 Annemasse
Courriel : alpeslemanquebec@free.fr
Site : http://alpeslemanquebec.free.fr



LYON-QUÉBEC

Raymond Sanchez
33 rue Bossuet
69006 Lyon
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur)
Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon 6^e
2^e et 4^e jeudis du mois 17h30 à 19h
(sauf juillet et août)
Site : www.lyon-quebec.fr



Membres associés

ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON MIRON

Sylvestre Clancier
25 rue Bergère - 75009 Paris
Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français)
06 09 81 59 54
Courriel : sylvestre@club-internet.fr

ASSOCIATION DES GAGNON DE FRANCE

80 rue du val de l'Indre - 37260 Mons
Tél. 02 47 26 69 82
Courriel : gagnon@wanadoo.fr

COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)

Pierre Aronoff
2 rue d'Aguesseau - 75009 Paris
Tél. 06 32 52 75 08

COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE

Jacques Cousin
Centre Culturel Maisonneuve
10190 Neuville-sur-Vanne
Tél./Fax : 03 25 40 68 33
Courriel : comite.maisonneuve@wanadoo.fr

COMMISSION FRANÇO-QUÉBÉCOISE DES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS

Co-président : Pierre-André Wiltzer
Ministère des Affaires étrangères
57 boulevard des Invalides
75700 Paris 07
Tél. 01 53 69 37 89
Courriel : cfq-lmc.dgm@diplomatie.gouv.fr

KARUKÉRA-QUÉBEC

Christian Joseph
13 rue des Roses - La Raizet
97139 Abymes (Guadeloupe)
Tél. 05 90 95 65 41
Courriel : ch.joseph@wanadoo.fr

IREIS Rhône-Alpes

185 rue Jean Voillot
69627 Villeurbanne Cedex
Tél. 04 78 65 15 70
pellissie.manuel@ireis.org

I.R.T.S. DE BASSE-NORMANDIE

Jean-Michel Godet
11 rue Guyon de Guercheville - BP 10116
14204 Hérouville-St Clair Cedex
Tél. 02 31 54 42 00 - Fax 02 31 54 42 10

I.R.T.S. DE BRETAGNE

Jean-Vincent Trellu
2 av. du Bois Labbé - CS 44238
35042 Rennes Cedex
Tél. 02 99 59 80 25 - Fax 02 99 54 97 36
Courriel : jean-vincent.trellu@irts-bretagne.fr

I.R.T.S. DE LORRAINE

41 av. de la Liberté
Le Ban-St-Martin CS 50029
57063 Metz Cedex 2
Tél. 03 87 31 68 00
Site : www.irts-lorraine.fr

I.R.T.S. POITOU-CHARENTES

Bertrand Vergniol
1 rue Guynemer - BP 215
86005 Poitiers Cedex
Tél. 05 49 37 60 00
Courriel : vergniol.bertrand@irts-poitou-charentes.eu
Site : www.irts-poitou-charentes.org

I.R.T.S. DE LA RÉUNION

Monique Girier
1 rue Sully Brunet
97470 St-Benoît (La Réunion)
Tél. 02 62 92 97 77
Courriel : monique.girier@irtsreunion.fr

Et si le parfait équilibre entre
vie professionnelle stimulante
et moments de qualité en
famille se trouvait au Québec ?
Découvrez les nombreux
avantages de la vie au Québec :
www.immigration.quebec.fr



Vous
avez
une
place
ici